VIVRE À GENÈVE

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE GENÈVE
N° 45
AVRIL 2012

VILLE DE GENÈVE

NOTRE DIPLÔME - VOTRE AVENIR

Commerce
Informatique
Secrétariat
Langues
Préparation
aux diplômes
officiels

Votre CFC

se prépare à

ECOLE SCHULZ

Inscrivez-vous dès aujourd'hui pour une préparation au

Certificat fédéral de capacité (CFC)

d'employé(e) de commerce avec une année de stage.

Plus de 65 ans d'expérience feront toujours la différence !

D'autre part, nous formons les élèves à l'obtention d'un diplôme **d'assistant(e) de direction, un diplôme de secrétariat** en un ou deux ans, avec l'informatique, traitement de texte, une ou plusieurs langues étrangères (jusqu'à 8 niveaux différents).

Nos salles de cours modernes sont spacieuses, fonctionnelles et partiellement climatisées

Consultez notre site :

www.ecole-schulz.ch

ECOLE SCHULZ

6-8, rue du 31-Décembre
Tél. 022 707 41 41
Fax 022 707 41 42
e-mail:
info@esgva.ch

Sommaire

FESTIVAL
Livre et petite enfance aux Bastions
6

ÉVÈNEMENT
La Journée internationale des musées
9

QUARTIERS
«La ville est à vous»: le programme
20

SPORTS
Découvrez l'Urban Training!
24

CARRÉ VERT
La fin d'un chantier hors du commun
37

ESPACES VERTS
La Ville aux petits soins pour ses arbres
41

4 AGENDA notre sélection
7 SPORTS le Challenge genevois de VTT
8 MANIFESTATION la Journée du cyclocivisme
10 PORTRAITS Silvia Mariño-Mamani et Yvan Ripic
12 AUTORITÉS entretien avec Pierre Maudet, Maire de Genève
14 ANNÉE ROUSSEAU le programme du printemps
16 BANDE DESSINÉE les artistes genevois à l'honneur
17 ETHNOGRAPHIE le MEG fait voyager ses expositions
18 RÉNOVATION les Cinémas du Grütli remis à neuf
19 VILLE INTERNATIONALE le Prix «Femme exilée, femme engagée»
21 AGENDA 21 la biodiversité n'est pas une utopie en ville
22 ÉGALITÉ l'émiliE fête ses 100 ans
23 FINANCES la bonne gestion financière de la Ville
25 COURSE À PIED le Marathon de Genève
27 SOCIAL nouvelles rencontres dans les quartiers
28 ÉCOLES le point sur les Conseils d'établissement
30 LOCAUX SCOLAIRES la priorité aux enfants
31 VIE ASSOCIATIVE une unité pour favoriser le travail en réseau
33 PATRIMOINE la rénovation du 2, Cour Saint-Pierre
34 AMÉNAGEMENT une passerelle en construction à Sécheron
35 AMÉNAGEMENT un nouveau visage pour la place Simon-Goulart
36 RESTAURATION la fontaine du Jardin anglais
38 MODE D'EMPLOI comment organiser une fête ou une manifestation?
39 VILLE PROPRE la fête aux déchets aux Bains des Pâquis
40 POLICE MUNICIPALE les communes s'unissent pour mieux recruter
42 PLAINPALAIS le Festival Vision Urbaine
43 DISTINCTION le Prix international du dessin de presse
44 VILLE UTILE adresses, web, comment ça marche?
45 CARTE BLANCHE le dessinateur Kaya
46 CONSEIL MUNICIPAL les séances de janvier et février

Vivre à Genève
Magazine d'information
de la Ville de Genève
N°45 avril 2012

© Ville de Genève

Impression sur Cyclus Print mat recyclé

Rédaction
Philippe d'Espine
(rédacteur responsable)
Christine Argand
Dominique Berlie
Claire Bilz
Anne Bonvin Bonfanti
Patricia Crousaz Pantet
Fatima de Souza
Raphaël Fiammingo
Nicolas Foëx
Laurence Gagnebin
Laurence Ganter
Berthe Juillerat
Matylda Levet-Hagmajer
Véronique Lombard
Philippe Mathez
David Matthey
Gaétan Morel
Jean-Bernard Mottet
Tatiana Oddo
Raoul Palese
Manuelle Pasquali
David Ripoll
Nathalie Roig
Raoul Schrumpf
Pierre-Yves Stucki
Daniel Thurre
Marina Trayser
Sylvie Treglia-Détraz
Cédric Waelti
Thomas Wenger
Dominique Wiedmer Graf

Direction générale de la Ville de Genève
Palais Eynard
Rue de la Croix-Rouge 4
1211 Genève 3
Tél. 022 418 29 00
vivreageneve@ville-ge.ch
www.ville-ge.ch/vivreageneve

Illustration de couverture
Photo / Didier Jordan

Images
David Aeschimann, CJB
archigraphie.ch
Pierre-Alain Bertola
Philippe Beuchat
Centre d'iconographie genevoise, BGE
Marie-Claude Dietrich
Pierre-Alain Dupraz, architecte ETS FAS
Silvia Francia
Alain Grandchamp
Institut de hautes études internationales
et du développement
Steeve Iuncker
Fabienne Muller
Isabelle Pralong
Nicolas Robel
Samuel Rubio
Paul Viaccoz
Sylvie Wibaut
Nicole Zermatten

Conception
Les Ateliers du Nord / Werner Jeker
Réalisation
Assemblage / Claire-Pascale Gentizon
Photolitho
Bombie
Impression
SRO-Kundig

Publicité
Publi Annonces SA
Chemin de la Charpente 3
Case postale 194
1219 Le Lignon
Tél. 022 308 68 78

Spectacles

Grand Théâtre de Genève
Place de Neuve
Tél. 022 418 31 30
www.geneveopera.ch
NB : certains spectacles se déroulent au Bâtiment des forces motrices

OPÉRA
Mignon
Opéra-comique en trois actes et cinq tableaux d'Ambroise Thomas
Du 9 au 20 mai 2012

Macbeth
Melodramma en quatre actes de Giuseppe Verdi
Du 13 au 26 juin 2012

RÉCITAL
Waltraud Meier
20 juin 2012

CONCERTS DU DIMANCHE
Victoria Hall
Rue du Général-Dufour 14
Tél. 022 418 35 00
www.ville-ge.ch/vh

Orchestre de la Suisse Romande
Charles Dutoit direction, Gerhard Oppitz piano
22 avril 2012

Expositions temporaires

Bibliothèque d'art et d'archéologie du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Tél. 022 418 27 00
Made in Genève : livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois
Jusqu'au 31 mai 2012

Bibliothèque de Genève
Promenade des Bastions
Tél. 022 418 28 00
Vivant ou mort, il les inquiétera toujours.
Amis et ennemis de Rousseau
Du 20 avril au 16 septembre 2012

Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
Tél. 022 418 37 00
à jeudi, 15 h. Steeve Iuncker
Jusqu'au 26 août 2012

Médiathèque – Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève
Rue des Bains 34
Tél. 022 418 45 40
Paul Viaccoz.
« Le responsable de l'économat est aujourd'hui indisponible »
Jusqu'au 2 juin 2012

Musée Ariana
Avenue de la Paix 10
Tél. 022 418 54 50
La manufacture de porcelaine de Langenthal.
Entre design industriel et vaisselle du dimanche
Du 24 mai au 23 septembre 2012

Collection Juan A. Canonica.
Verre et céramique autour des années folles.
Jusqu'au 30 septembre 2012

Musée d'art et d'histoire
Rue Charles-Galland 2
Tél. 022 418 26 00
À la tombée de la nuit.
Art et histoire de l'éclairage
Jusqu'au 19 août 2012

MEG Conches – Musée d'ethnographie de Genève
Chemin Calandrini 7
Tél. 022 346 01 25
C'est de l'homme que j'ai à parler.
Rousseau et l'inégalité
Du 15 juin 2012 au 23 juin 2013

Musée d'histoire des sciences
Parc de la Perle du Lac
Rue de Lausanne 128
Tél. 022 418 50 60
Les jeux sont faits !
Hasard et probabilités
Jusqu'au 7 janvier 2013

Nano. Nanotechnologies : produits, promesses, préoccupations
Du 19 avril au 31 mai 2012

Rousseau et les savants genevois
Du 4 juin au 30 septembre 2012

Muséum d'histoire naturelle
Route de Malagnou 1
Tél. 022 418 63 00
KK.ZOO
Du 3 avril 2012 au 21 avril 2013

Ensemble contre la malaria
Du 15 mai au 9 septembre 2012

Le Rath
Place de Neuve 1
Tél. 022 418 33 40
L'Horlogerie à Genève. Magie des métiers, trésors d'or et d'émail
Jusqu'au 29 avril 2012

A G E N D A

Muséum d'histoire naturelle,/ Route de Malagnou 1 / Tél. 022 418 63 00

Ensemble contre la malaria

Du 15 mai au 9 septembre 2012
La malaria reste une maladie terriblement meurtrière qui menace plus d'un tiers de la population humaine. Un enfant en meurt toutes les 45 secondes… Cette exposition développée par le Swiss Malaria Group nous rappelle quelle en est la cause et pourquoi son éradication est encore un rêve lointain. Elle nous explique aussi les différentes voies qui sont explorées pour lutter contre cette maladie.

Musée d'art et d'histoire / Rue Charles-Galland 2 / Tél. 022 418 26 00

À la tombée de la nuit. Art et histoire de l'éclairage

Jusqu'au 19 août 2012
Cette exposition présente non seulement les techniques et les usages de la flamme apprivoisée, mais aussi sa valeur symbolique, comme trait d'union entre l'homme et le divin. De Lascaux à nos jours, de la Méditerranée à l'Amérique en passant par l'Asie et l'Afrique, cette présentation révèle le rôle du luminaire dans la vie quotidienne, spirituelle et professionnelle.

Festivals & événements

Exposition des projets du concours d'architecture Equipements publics sur le site de l'écoquartier de la Jonction
Forum Faubourg
6, rue des Terreaux du Temple
Du 24 avril au 5 mai 2012

Mai en fanfares
Dans toute la ville
Du 14 au 31 mai 2012

Fête de l'Espoir
Centre sportif
du Bout-du-Monde
26 mai 2012
www.espoir.ch

La fête des voisins
Dans toute la Ville
29 mai 2012
www.fetedesvoisins.ch

Exposition des projets du concours Passerelle piétons / cyclistes du pont du Mont Blanc
Forum Faubourg
6, rue des Terreaux du Temple
Du 29 mai au 16 juin 2012

Fête de la Musique
Dans tout le canton
22, 23, 24 juin 2012
www.fetedelamusique.ch

Retrouvez la centaine de manifestations organisées annuellement à Genève sur le site www.ville-geneve.ch /culture

Manifestations sportives

Holiday on Ice
Patinoire des Vernets
Du 20 au 22 avril 2012

Championnats suisses seniors de badminton
Centre sportif de la Queue-d'Arve
Du 20 au 22 avril 2012

Championnat de gymnastique artistique
Centre sportif du Bois-des-Frères
28 avril 2012

9e AquaCup de natation synchronisée
Piscine des Vernets
28 et 29 avril 2012

Tournoi international de badminton
Centre sportif de la Queue d'Arve
Du 4 au 6 mai 2012

Tournoi international de rugby à 7
Centre sportif de Vessy
11 et 12 mai 2012

Hommage aux championnes et aux champions
Patinoire des Vernets
12 mai 2012

Jeux de Genève 2012
Divers centres
12 et 13 mai 2012

23e Tournoi annuel international d'ultimate frisbee
Centre sportif de Vessy
26 et 27 mai 2012

19e Tournoi de football FC Benfica
Centre sportif du Bois-des-Frères
26 et 27 mai 2012

Fête portugaise avec concert de Mickael Carreira
Centre sportif du Bout-du-Monde
2 juin 2012

AthletiCAGenève – meeting d'athlétisme
Centre sportif du Bout-du-Monde
2 juin 2012

Beach soccer cup 2012
Centre sportif de Vessy
2 et 3 juin 2012

4e Championnat suisse de gymnastique acrobatique
Centre sportif du Bois-des-Frères
3 juin 2012

Manifestation de fitness
Centre sportif de la Queue d'Arve
9 juin 2012

11e Tournoi international de basketball «vétéran»
Centre sportif du Bois-des-Frères
9 juin 2012

Championnats romands espoirs + open
Piscine des Vernets
Du 15 au 17 juin 2012

Championnat suisse de volleyball «relax mixte»
Salle omnisports d'Henri-Dunant
17 juin 2012

La Course des Entreprises
Centre sportif du Bout-du-Monde
26 juin 2012

Swiss open 2012 de natation synchronisée
Piscine des Vernets
Du 28 juin au 1er juillet 2012

Maison Tavel / Rue du Puits-Saint-Pierre 6 / Tél. 022 418 37 00

à jeudi, 15 h. Steeve luncker

Jusqu'au 26 août 2012
Pendant deux ans, chaque jeudi à quinze heures, le photographe genevois Steeve luncker rencontre Xavier, porteur du VIH. Ils se photographient mutuellement. À l'occasion de la publication d'un ouvrage sur la série de photographies réalisées lors de ces rendez-vous, la Maison Tavel présente l'ensemble de ces images, soit 95 planches-contact, jusqu'à la mort de Xavier, un jeudi.

Médiathèque – Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève / Rue des Bains 34 / Tél. 022 418 45 40

«Le responsable de l'économat est aujourd'hui indisponible»

Jusqu'au 2 juin 2012
Avec un regard teinté de dérision (et d'autodérision), Paul Viaccoz se démultiplie : le dessin, la vidéo, la peinture, l'installation sont autant de formes abordées par l'artiste et autant d'univers dans lesquels il se met en jeu ou en péril : un monde obsessionnel empreint de démons, d'absurde, de délires, de rêves, de confinement, de grands espaces…

Aux Bastions, le décor est planté de trois yourtes.

Festival livre et petite enfance 2012 : sur l'herbe et dans la ville

Du 22 au 26 mai prochain, le Festival livre et petite enfance s'installe aux Bastions, pour sa huitième édition. De nombreuses animations, des lectures et des spectacles sont proposés aux enfants des institutions de la petite enfance. Le samedi 26, le Festival s'ouvre aux familles. C'est une occasion offerte à des milliers de petits de plonger dans un monde nouveau en dévorant des livres à pleines dents, tout simplement assis sur l'herbe du parc des Bastions, transformé pour l'occasion en îlots de lectures, cachant des sacs à surprises à emprunter sans modération…

Les enfants s'arrêtent devant un livre. Ils l'observent un moment, le prennent dans leurs mains, le caressent doucement, le sentent, l'ouvrent pour glisser entre ses pages une paille qu'ils portent avidement à leurs bouches. Ces enfants, véritables «buveurs» de livres tels qu'ils sont montrés par le Barroco Théâtre résument bien l'esprit du Festival qui, de lectures surprises en tour du monde des livres, entend mettre en évidence pendant quelques jours une préoccupation qui est, toute l'année, celle des institutions petite enfance, soit ouvrir les petits et leurs familles au monde de la culture au sens large. Aux Bastions, le décor est planté de trois yourtes et d'une grande scène pour les spectacles. Dans le programme très riche, soulignons un Petit Salon du livre, des ateliers créatifs où les enfants ont l'opportunité de réaliser leur propre album avec du matériel de récupération. Les tout-petits ne sont pas oubliés: un îlot de tendresse leur propose des comptines sous parasols… tandis que le samedi, le programme se fait encore plus alléchant, avec tartines et livres à déguster, des lectures proposées par des comédiennes et, pour terminer le Festival de manière sonore, un concert surprise avec 23 instruments et demi: tout un programme!

Pour cette huitième édition, le Service de la petite enfance et l'Eveil culturel et artistique de la petite enfance ont intensifié leur collaboration avec les bibliothèques municipales qui, outre leur présence aux Bastions, proposent une exposition à la bibliothèque de la Cité, des contes à la bibliothèque des Pâquis et à celle de la Servette. Une manière de faire rayonner le Festival dans l'ensemble de la ville.

Festival livre et petite enfance
Du 22 au 26 mai 2012
Promenade des Bastions
Tél. 022 418 81 00

Le Challenge genevois de VTT continue de tailler sa route

Cette saison, trois courses VTT du canton s'inscrivent dans le même Challenge : le Grand Prix VTT Ville de Genève, la Verybike et la Ronde VTT Cartiginoise.

La convergence d'intérêts et la volonté de trouver des moyens permettant d'assurer un meilleur développement du VTT à Genève ont poussé les organisateurs de diverses courses genevoises (Ville de Genève, Veyribike, et Bikeinlove) à créer la saison dernière le premier Challenge genevois de VTT.

Trois courses

Après une première édition marquée du sceau du renouveau du VTT à Genève, cette deuxième édition du Challenge s'inscrit dans le développement des trois courses. En effet, afin de promouvoir la pratique du VTT dans le canton, de valoriser et pérenniser les épreuves actuelles, les organisateurs ont accentué la communication et la promotion des trois compétitions pour augmenter le nombre d'équipes inscrites et susciter un véritable engouement populaire.

Un mois de septembre sous le signe du VTT

Le Challenge VTT genevois comprend trois épreuves : le Grand Prix VTT Ville de Genève le 1er septembre, la Verybike le 23 et la Ronde VTT Cartiginoise le 30 du même mois. La convivialité, la popularité, la qualité des parcours et le respect de l'environnement sont la marque de fabrique de ces trois manifestations.

La formule est la même pour les trois épreuves : trois heures de course en équipe de deux sur un parcours en boucle à parcourir plusieurs fois en relais. Les spectateurs et supporters peuvent ainsi voir passer plusieurs fois leurs favoris dans le village de départ et d'arrivée ainsi qu'aux endroits les plus spectaculaires du parcours.

Un classement général au terme des trois épreuves permettra de désigner l'équipe victorieuse du Challenge. A noter qu'au minimum deux résultats sont indispensables pour figurer dans le classement final. Quant à la remise des prix, elle se déroulera à l'occasion des « Deux jours de Genève », au cœur du vélodrome du centre sportif de la Queue d'Arve en décembre prochain. Réservez dès maintenant ces trois dates pour vivre un mois de septembre sous le signe du VTT. Les inscriptions sont ouvertes dès le mois d'avril.

Inscriptions et renseignements :
www.ville-geneve.ch

Cyclocivisme : une journée ludique et formatrice pour petits et grands

En mars 2011, la Ville de Genève, à l'initiative du Conseiller administratif Pierre Maudet, avait mis sur pied une première Journée du cyclocivisme, destinée à mieux former et informer les adeptes de la petite reine, petits et grands. La deuxième édition de cette manifestation ludique et formatrice, organisée en partenariat avec les sections genevoises de PRO VELO et du TCS, se déroulera le samedi 28 avril prochain dans le parc des Bastions.

La Journée du cyclocivisme s'adresse principalement aux familles. Elle vise non seulement à promouvoir les bons comportements à adopter, ainsi que les règles de sécurité routière, mais également à sensibiliser tout particulièrement les enfants, destinés à devenir les cyclistes urbains de demain. Ou comment passer du code de la route au code de la rue…

De nombreux prix à gagner

De 13h à 17h, le public pourra participer à un parcours pour enfants (dès 8 ans) et adultes, évalué par des professionnels et composé de trois étapes alternant théorie et pratique, le tout agrémenté d'un gymkhana cycliste. Dans le cadre de ce concours préparé conjointement par les associations PRO VELO et TCS, de nombreux prix sont à gagner dont un vélo électrique pour adulte, un vélo pour enfant, des casques à vélos et bien d'autres surprises. La remise des prix aura lieu à 17h30.

Alors, qui des parents ou des enfants possède la meilleure connaissance en matière de sécurité routière et de cyclocivisme? Laissez-vous tenter et, samedi 28 avril prochain aux Bastions, venez en famille prendre part à cette deuxième Journée du cyclocivisme.

Journée du cyclocivisme
Samedi 28 avril 2012
De 13h à 18h
Parc des Bastions

La Journée internationale des musées montrera ce qui est important

Pour sa 35ème édition, la Journée internationale des musées (JIM) s'attelle à «Montrer ce qui est important». Le 20 mai prochain, 17 musées à Genève accueilleront les visiteurs – petits et grands – dans leurs murs en proposant des activités autour de cette thématique. Visites guidées, conférences, ateliers, balades cybernétiques, rencontres ou encore ouvertures exceptionnelles jalonneront cette journée.

Ainsi, un jardinier et un conservateur emmèneront les férus de nature dans une visite inédite du Jardin botanique durant une heure et demi; le Musée Ariana fera la lumière sur ses collections à travers le regard de trois métiers du musée: direction, conservation et médiation; la Maison de Rousseau et de la Littérature se propulsera sur la Toile et conviera ses visiteurs à des balades littéraires dans l'espace cybernétique; au Musée international de la Réforme, Roland Campiche, spécialiste de la sociologie des religions, commentera au fil des salles les mutations religieuses actuelles; le Musée de Carouge ouvrira exceptionnellement les portes de son dépôt récemment rénové; le Patek Philippe Museum proposera des conférences et des ateliers de démonstration de techniques artisanales et de métiers d'art, et invitera à appréhender le fonctionnement de beaux mécanismes horlogers.

Visites commentées

Des visites commentées sont au programme au Musée d'art et d'histoire, au MAMCO, à la Maison Tavel, au Muséum d'histoire naturelle, au Musée Barbier Mueller, au Musée des Suisses dans le Monde et à la Fondation Martin Bodmer. Quant au Musée de la Société des Nations, il offre une occasion rare de s'inscrire à des visites guidées et de s'immerger dans le passé et le présent du monde de l'international.

Les petits et leurs familles ne seront pas en reste. Le Musée d'histoire des sciences leur a concocté des ateliers à la découverte du monde surprenant des nanotechnologies et présente des microscopes anciens; le Musée international de la Réforme accueillera les enfants autour d'un atelier «Zigs-zags dans le monde» animé par des conteuses et suivi d'un goûter; à la Fondation Baur, en compagnie d'une guide, le parcours à travers les salles se fera «sur la piste du dragon», animal magique et légendaire, cher au cœur des Chinois et des Japonais; quant à la cathédrale Saint-Pierre, qui ouvrira spécialement ses portes ce jour-là, elle organisera un jeu de piste parmi ses sous-sols mystérieux. Le Muséum d'histoire naturelle met sur pied un concours «Les merveilles du Muséum de Genève» durant lequel le visiteur sélectionnera dans le musée les deux objets qui sont à ses yeux les plus importants.

Un parcours à travers le canton

Mais la JIM, c'est aussi l'occasion d'entrer dans des institutions que l'on ne connaît pas ou peu. Ouvrez l'œil, il y a (presque) toujours un musée au coin de la rue. Changez vos habitudes, tracez de nouvelles voies, croisez vos intérêts: un véritable parcours à travers le canton s'ouvre à vous, et ce d'autant plus que l'accès aux musées ainsi qu'aux activités est gratuit ce jour-là. A noter que certains rendez-vous requièrent une inscription préalable ou limitent le nombre de participants pour des questions de sécurité.

La JIM est organisée par l'Association des musées et centres d'art genevois (AMCAG). Elle est encadrée et soutenue par la coordination nationale (ICOM Suisse et Association des Musées Suisses).

Journée internationale des musées
20 mai 2012
www.ville-geneve.ch/culture

Nocturne exceptionnelle le 19 mai au Musée d'art et d'histoire

Dans le cadre de l'exposition *À la tombée de la nuit. Art et histoire de l'éclairage* et à l'occasion de la Nuit européenne des musées, le Musée d'art et d'histoire s'associe au Mapping Festival pour offrir à ses visiteurs une nocturne exceptionnelle, le 19 mai prochain jusqu'à 1 heure du matin.

Une soirée durant, la cour du musée devient terrain d'expérimentation et objet de création pour les artistes de ce festival international consacré à l'art audiovisuel. Ces derniers offriront des performances inédites en résonance avec l'architecture du lieu. Ce sont ainsi les façades de la cour intérieure qui s'animeront par le biais du mixage d'images projetées et de sons en direct: trompe-l'œil, animations sur les surfaces et les reliefs, compositions de structures et jeux spatiaux, le public à la recherche d'innovations doit s'attendre à un véritable spectacle de sons et lumières!

Pour en savoir plus
www.ville-ge.ch/mah

Le parcours de combattante de Silvia Mariño-Mamani

Silvia Mariño-Mamani partage sa vie entre sa famille et ses actions pour le bien-être de la population migrante, avec l'espoir d'entreprendre un jour des études pour devenir assistante sociale.

Chaque année, la Ville de Genève soutient le Prix «Femme exilée, femme engagée», créé il y a onze ans par Madame Alba Viotto. En 2012, trois lauréates sont récompensées (lire également en page 19). Parmi ces femmes, nous avons échangé avec Madame Silvia Mariño-Mamani qui nous raconte son parcours de femme immigrée à Genève.

Née au Nord de la Bolivie le 27 mai 1978, Silvia est la dixième d'une fratrie de 14 enfants. Lorsqu'elle avait 8 ans, ses parents se sont expatriés à La Paz pour y trouver de meilleures conditions de vie. Fille de mineur, obligée d'accomplir un travail forcé, elle fut l'une des rares «privilégiées» à pouvoir fréquenter l'école des mines. Confrontée à des discriminations inhumaines dans cet établissement, Silvia en fut expulsée à l'âge de 13 ans, pour avoir réagi à ces abus. Contrainte de travailler durant une année, elle reprend, avec beaucoup de courage, ses études au collège jusqu'à l'obtention du baccalauréat en 1995.

De La Paz à Genève

- Comment êtes-vous arrivée à Genève?

J'avais de la famille établie légalement à Genève. Ma sœur, réfugiée politique à l'époque, m'a fait venir pour que je vive dans de meilleures conditions. Au début, je pensais que je pourrais étudier. Mon but était de faire une formation d'assistante sociale. Mais rapidement, j'ai compris que, sans papiers, ce n'était pas possible. Étant donné les difficultés de ceux qui sont restés au pays, j'ai dû travailler pour leur envoyer de l'argent. Voici finalement comment et pourquoi je suis arrivée à Genève en 1996, à l'âge de 19 ans.

- En arrivant à Genève, vous n'aviez pas de statut légal. Comment avez-vous vécu cette situation?

Tout était nouveau, je partais à la découverte. Les difficultés dues à ma situation de sans-papiers ne me dérangeaient pas, jusqu'au jour où ma sœur, sans méchanceté mais par crainte de perdre son statut, m'a dit: «si tu te fais contrôler par la police, je ne te connais pas». A ce moment-là, environ trois mois après mon arrivée, j'ai eu un choc et j'ai commencé à avoir peur de vivre à Genève sans autorisation de séjour. Mais la réalité nous rattrape vite et, malgré ma crainte, j'ai dû trouver du travail afin de vivre et de pouvoir aider ma famille au pays.

- Vous avez vite trouvé du travail. Est-ce que les choses se sont arrangées pour autant?

Les premiers mois, j'étais contente d'avoir un travail et de pouvoir ainsi payer la dette de mon billet d'avion et envoyer un peu d'argent au pays. Ensuite, j'ai commencé à ressentir une frustration de ne pas pouvoir mener ma vie comme je l'entendais, soit pouvoir étudier et être libre. Mais je ne me suis pas laissée abattre et, rapidement, je me suis inscrite à un cours de français. A l'UOG (Université Ouvrière de Genève), j'ai rencontré beaucoup de personnes qui vivaient la même chose que moi. On ne parlait pas beaucoup de notre situation, par peur de se faire dénoncer. Mais rapidement, je me suis rendue compte que toutes les personnes que je rencontrais, travaillant dans l'économie domestique, étaient des sans-papiers, comme moi. C'est ainsi que j'ai commencé à avoir un réseau et à m'intégrer dans une communauté de personnes migrantes.

Exemple de courage

- Comment vous êtes-vous engagée pour la défense des sans-papiers à Genève?

En 2007, j'ai été contrôlée par la police, ce qui m'a amenée à chercher de l'aide. Je suis allée au Collectif de Travailleur-euse-s Sans Statut Légal (CTSSL). Dans ce collectif, un groupe de femmes très actives se fait connaître par ses actions de lutte pour la reconnaissance de leurs droits en tant que travailleuses, femmes, migrantes, mères. C'est avec elles que ma frustration s'est transformée en moteur pour lutter en faveur des sans-papiers à Genève. En fin de compte, un contrôle de police, même s'il fut très traumatisant, a fait basculer ma frustration en force de lutte.

Un vrai modèle

- Actuellement comment votre vie est-elle organisée?

Après mon mariage en 2006, j'ai eu deux enfants et je m'occupe d'eux. Ma situation étant régularisée, je continue à défendre les travailleur-euse-s sans statut légal, à travers le Collectif de soutien aux sans-papiers. Je suis membre du comité genevois et y représente le CTSSL. Dans le cadre de l'Association VisaGenève, j'ai réalisé un court-métrage sur la vie d'un enfant de sans-papiers, disponible en DVD. Je suis également présidente de l'Association Bolivia-9 pour la promotion de l'intégration de la population bolivienne de Genève. Ainsi, je partage ma vie entre ma famille et mes actions pour le bien-être de la population migrante, avec l'espoir d'entreprendre un jour des études pour devenir assistante sociale.

Yvan Ripic, une autre approche de la sécurité au 99 rue de Lyon

La sécurité, selon Ripic, ce n'est ni la main sur le cœur, ni sur la gâchette: c'est un état d'esprit!

Suisse et croate par sa mère, Yvan Ripic a grandi à Saint-Jean. Il a connu la maison de quartier pendant toute son enfance et sa jeunesse. Après un break, CFC d'électricien en poche, il est revenu dans le quartier et a ressenti le besoin de s'y ancrer «pour mettre mon vécu et mon expérience au service des plus jeunes, je suis devenu membre du comité de la maison de quartier.» Aujourd'hui à la tête d'une petite entreprise de sécurité privée qui propose une approche tout à fait originale, Yvan Ripic a été mandaté par la Ville de Genève pour assurer une cohabitation sûre et harmonieuse entre les différents usagers des espaces de quartier, au 99 rue de Lyon et à Sécheron. Portrait d'un agent de sécurité pas ordinaire.

Du haut de sa stature imposante, l'homme incarne parfaitement la sécurité, mais pas celle qu'on imagine avec des bottes de GI, plutôt le regard franc et les deux bras croisés. Et pourtant, Yvan est un homme d'action. «J'ai quitté le comité de la MQ quand il fallait mettre trop d'énergie sur les questions de structures et pas assez dans les activités.»

La sécurité au service du bien-être

C'est dans ce comité qu'il a le mieux connu l'humain. A la même époque, Yvan Ripic devient bénévole au Paléo, dans la sécurité, où il ne va pas tarder à prendre des responsabilités. Il en est aujourd'hui l'un des principaux acteurs, au service d'une équipe de près de 1000 bénévoles! Action sociale, sécurité, à priori ces notions s'opposent. Pas quand on s'appelle Yvan Ripic. Et la suite va lui donner raison. «J'aime les deux et, dans mon esprit, ils ne sont pas opposés, bien au contraire.» Ripic met la sécurité au service du bien-être des habitants, ou mieux, il adopte un point de vue social dans la prise en compte de la sécurité… de quoi faire frémir tous les assistants sociaux et tous les agents de sécurité à la fois… Mais cela ne lui fait pas peur. L'homme n'est pas de taille à se laisser mettre en boîte par quelques préjugés ou mots d'ordre.

Dans le cadre de son travail au Paléo, il mise beaucoup sur la prévention et il a collaboré à la création du programme «des frangines, des frangins», un principe qui s'applique aujourd'hui au 99, rue de Lyon. La sécurité de l'espace de quartier, ce sont 90% de contacts et c'est grâce à ces contacts qu'on peut espérer développer une action efficace. Aujourd'hui, regrette-t-il, on investit beaucoup dans des mesures pour surveiller et on ne fait rien pour rencontrer les gens et les convaincre qu'un comportement respectueux est bénéfique à long terme. Avant son arrivée au 99, la société privée qui était en charge de la situation n'arrivait pas à faire face. Sans doute par manque de moyen ou de volonté elle a été obligée de faire intervenir la police à plusieurs reprises, chaque week-end. Un état de fait qu'Yvan Ripic ne pouvait supporter. «La qualité de vie et l'image du quartier étaient en jeu.».

Comment s'y est-il pris pour renverser la situation?

La Ville a confié les lieux aux habitants qui les occupent avec plus ou moins d'autonomie. Cela implique beaucoup de va-et-vient entre les gens qui fréquentent la maison pour une activité, entre ceux qui louent un local, empruntent une salle… surtout le week-end. Il a commencé par poser un regard global, observer les lieux, les entrées, les sorties, la structure de l'immeuble, son organisation, et a mis en place avec les collaborateurs du 99 un système avec des responsables par salle, qui se transmettent des consignes et des règles strictes établies en commun et communiquées à l'ensemble du réseau. Aujourd'hui, le centre commercial voisin envie la situation du 99!

Le respect des jeunes

Il donne également des responsabilités aux jeunes du quartier à qui il en impose par… sa stature et par son parcours personnel. Yvan Ripic adopte une posture de référent et d'interface… neutre: «Je peux boire un café avec les policiers, participer au colloque du Service social et être en contact avec les régies privées dans le même après-midi. Et si je ne suis pas le copain des jeunes du quartier, ils me respectent comme l'un des leurs.»

La sécurité, selon Ripic, ce n'est ni la main sur le cœur, ni sur la gâchette: c'est un état d'esprit! Il travaille aujourd'hui avec quatre collaborateurs fixes et une quarantaine de personnes dans son réseau d'intervention ponctuel. Sa consécration? Une collaboration étroite entre les écoles de police qui envoient leurs nouvelles recrues faire un stage dans le cadre de la sécurité au Paléo…

Pierre Maudet, une année de mairie qui s'achève

« La Ville de Genève a su tenir son rang, dans toutes les situations »

Le Maire de Genève en train de procéder à la plantation d'un arbre dans le parc de la Perle du Lac, le 21 mars 2012, début du printemps.

Monsieur le Maire, cette année de mairie touche à sa fin puisqu'elle se terminera fin mai. Quel bilan en tirez-vous ?
Ce qui me frappe, c'est la diversité des facettes de la fonction et des activités. Un jour, on se déplace sur un incendie afin d'être aux côtés de locataires sinistrés. Un autre jour, on accueille des chefs d'Etat qui se rendent à une conférence internationale à Genève. Etre Maire de Genève, c'est donc, encore plus qu'à l'accoutumée, un travail de proximité, de terrain, où l'on se doit d'être au contact de la population. Dans les bons comme dans les mauvais moments. Mais être Maire de Genève, c'est également une vraie responsabilité : on incarne la Ville auprès des représentants du monde entier.

Cette année, je crois que la Ville de Genève a su tenir son rang, dans toutes les situations, auprès des citoyens, comme auprès de personnalités plus importantes. En tant que Maire, j'ai pu mener des actions qui transcendent les logiques politiques. Un Maire ne représente pas un parti ou une idéologie, il est l'ambassadeur d'un collège au nom de l'intérêt général. L'action menée à la Jonction, où l'on a dû reloger des dizaines de personnes après l'incendie, résume finalement assez bien cette mission. En unissant nos forces, avec mes collègues du Conseil administratif, mais aussi en collaborant étroitement avec l'Etat et les privés, nous avons pu trouver une solution de relogement pour toutes ces familles. Sans un travail d'équipe, une telle issue aurait été inconcevable.

Cette année de mairie a aussi été l'occasion de présenter des projets inédits…
Effectivement. Nous avons lancé récemment l'exposition « Genève, ville vivante ». Huit panneaux et un écran géant ont été installés durant deux semaines le long de la zone piétonne de la rue du Mont-Blanc. Grâce aux traces numériques laissées par nos portables, nous souhaitions représenter, de manière anonyme, les déplacements au quotidien des Genevoises et des Genevois.

« Genève sur son 31 », qui regroupait les illuminations de Noël, le Festival Arbres en lumières, la Fête du Nouvel An et le village des saveurs, a aussi remporté un joli succès populaire. Mais l'année n'est pas encore terminée, d'autres projets vont éclore avec le printemps… Le 3 mai 2012, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, la Ville de Genève et la *Fondation Cartooning for Peace/Dessins pour la Paix* rendront hommage à des dessinateurs de presse dont le talent et la contribution exceptionnelle envers les droits de l'homme et la liberté de la presse méritent d'être reconnus.

Une année de mairie, est-ce trop court ?
Dans le système actuel, assurément non. Parallèlement à mes obligations de Maire, je continue d'assumer le rôle de chef du Département de l'environnement urbain et de la sécurité. Ce dernier inclut 1200 collaboratrices et collaborateurs, avec des enjeux importants. Dans ce contexte, il n'est pas réaliste d'exercer la fonction de Maire, en plus de celle de chef de département, au-delà d'une année.

Au Département de l'environnement urbain et de la sécurité, quels sont les principaux chantiers pour les mois qui viennent ?
En premier lieu, mon département va continuer de travailler à l'amélioration de la sécurité en Ville. Cela passe par une augmentation du nombre d'agents de police municipale (APM). Nous souhaitons passer d'un effectif actuel d'environ 100 APM à environ 150. Nous voulons par ailleurs

ouvrir un sixième poste de police municipale, à cheval entre les quartiers de Champel et de l'Hôpital/Roseraie. Notre objectif est ambitieux : à l'horizon 2015, la Ville de Genève devrait pouvoir atteindre le ratio d'un agent-e pour 1 000 habitant-e-s et un poste de quartier pour 25 000 habitant-e-s.

Mais lorsqu'on parle sécurité, il est nécessaire de penser réseau. Depuis 2010, les agents de la police municipale (APM) ont remplacé les agents de sécurité municipaux (ASM), dont les compétences étaient restreintes en matière de sécurité. Les APM sont aujourd'hui au cœur d'une véritable sécurité de proximité en construction. Ils sont en contact régulier avec les autres acteurs des quartiers : concierges d'immeubles, enseignants, travailleurs sociaux, associations d'habitants. Les APM ont également revêtu un nouvel uniforme et entamé une nouvelle formation, identique pour toutes les communes genevoises. Nous devons désormais intensifier nos efforts en matière de recrutement et, dans ce domaine aussi, unir nos forces. Raison pour laquelle nous avons lancé en mars une vaste campagne de recrutement en collaboration avec l'Association des communes genevoises (ACG).

Deuxième projet d'importance, la fusion des corps de pompiers professionnels de l'Aéroport et de la Ville. Ce projet permet de répondre aux enjeux du développement démographique, urbanistique et industriel du canton, tout en assurant à la population un service optimal dans un domaine où le degré d'efficacité des interventions permet de sauver des vies. Une nouvelle caserne fonctionnant 24 heures sur 24 sera construite dans le périmètre de l'Aéroport. Elle assurera les besoins aéroportuaires comme ceux de la population de la rive droite.

Le troisième grand chantier s'appelle « Hercule ». Du nom des douze travaux qui permettront d'avoir une Genève plus propre. Il s'agit notamment de garantir un haut niveau de propreté dans les lieux publics, bétonnés ou espaces verts.

Justement, beaucoup de citoyens dénoncent une ville sale. Exagération ou réalité ?

Tout dépend du moment et de l'endroit. Par définition, le nettoyage de la ville est un travail de Sisyphe : un éternel recommencement. Depuis mon arrivée à la tête du département, nous avons combattu pied à pied toutes les formes d'insalubrité. Souvent avec succès. Nous avons ainsi pu régler la question de l'affichage sauvage et obtenir des résultats probants dans notre lutte contre les tags. Nous avons aussi constaté des améliorations en matière de débarras sauvages. La Ville va poursuivre et intensifier ses efforts. C'est d'ailleurs le sens du projet Hercule. Il y aura également des sanctions pour celles et ceux qui ne respectent pas les espaces publics.

Mais simultanément, je lance un appel au civisme. Les habitants doivent en effet respecter les rues et les parcs… qui appartiennent à tout le monde. Lorsque vous êtes invité chez des amis, vous ne jetez pas votre mégot sur la moquette ou votre sac plastique sur le canapé. Les utilisateurs des espaces publics doivent, eux aussi, se responsabiliser, au profit de tous.

Mon Rousseau à Moi, une promenade ludique

Un archipel d'îles qui illustrent chacune un thème de la vie ou de l'œuvre de Rousseau.

Mon Rousseau à Moi
Du 25 au 29 avril 2012
9h30-19h ; vendredi 9h30-21h30
Salon international du livre et de la presse
Palexpo
Exposition ouverte à tous,
quel que soit l'âge ou le handicap

Dans le cadre des célébrations *2012 Rousseau pour tous* à Genève, l'exposition-parcours *Mon Rousseau à Moi* propose, du 25 au 29 avril au Salon international du livre et de la presse de Genève, une rencontre ludique et interactive avec la vie et la pensée si riche et vivante aujourd'hui encore de Jean-Jacques Rousseau.

Imaginée sous la forme d'un parcours au sein même du Salon, l'exposition se décline à travers un archipel d'îles qui illustrent chacune un thème de la vie ou de l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau :

- *« Jean-Jacques, aime ton pays »* évoquera les relations entre Rousseau et Genève, sa ville natale.
- *« La rosée humectait l'herbe fleurie »* sera consacrée à l'amoureux de la nature.
- *« Tous ces chants-là vont au cœur »* parlera du Rousseau musicien.
- *« Je coûtai la vie à ma mère »* sera centrée sur le sentiment de culpabilité, celle de Rousseau ou la nôtre ?
- *« Toujours une volupté secrète »* sera dédiée à l'amour et aux femmes.

Sans oublier le passage secret entre l'île de la culpabilité et celle des femmes où les murs chuchoteront à l'oreille des phrases coquines ou encore le jeu des cubes et Jean-Jacques, le voyageur, prolongements de *Mon Rousseau à Moi* sur le stand de *L'Hebdo*.

Une expérience unique à vivre à la rencontre de Rousseau !

Quelques propositions d'avril à juin

Rousseau genevois, une exposition des Archives d'Etat
Fonds des archives de Genève en lien avec Jean-Jacques Rousseau
Jusqu'au 31 octobre 2012

Archives d'Etat
Rue de l'Hôtel-de-Ville 1
Tél. 022 327 93 20
www.geneve.ch/archives
Entrée libre

L'éducation internationale et Jean-Jacques Rousseau
Du 25 avril au 15 juin 2012

Exposition
Ecole internationale de Genève
www.ecolint.ch

Jean-Jacques Rousseau : vie et œuvres d'un nomade
27 avril 2012, 18h
Banquet républicain, débat public
Salon international du livre et de la presse
www.rousseau2012.ch

Rousseau et les femmes
5 mai 2012, 13h
Visite guidée à vélo
Rendez-vous au parc des Cropettes, Rue de Montbrillant
www.baladesavelo.ch

L'engagement téméraire
Du 6 au 11 mai
Spectacle des élèves de l'atelier théâtre et des chœurs du collège Rousseau
Collège Rousseau
Avenue du Bouchet 16A
Tél. 022 388 09 00
http://icp.ge.ch/po/rousseau

Des montres signées Rousseau
Du 11 mai au 13 octobre 2012
Exposition
Patek Philippe Museum
Rue des Vieux-Grenadiers 7
ma-ve 14h-18h, sa 10h-18h
di-lu fermé
Tél. 022 807 09 10
www.patekmuseum.com

Jean-Jacques a dit
22 mai 2012, 19h
Festival vidéo et multimédia
Auditorium Arditi
Avenue du Mail 1
http://php.educanet2.ch/festival

Rousseau, des siècles d'amour et de haine : une exposition et trois musées

Des trésors exceptionnellement dévoilés à l'occasion de l'année Rousseau sont exposés sur chaque site.

La Bibliothèque de Genève, la Fondation Martin Bodmer et l'Institut et Musée Voltaire se sont associés pour proposer une exposition sur trois sites, qui retrace la longue histoire des rapports tourmentés de Rousseau avec son public, en présentant des documents exceptionnels, à la source même de l'année Rousseau.

Chaque institution dévoile une période particulière : le siècle des Lumières à la Bibliothèque de Genève, la période révolutionnaire à la Fondation Martin Bodmer et les Temps modernes à l'Institut et Musée Voltaire.

Dès son premier discours, et durant trois siècles, l'œuvre comme la personne du citoyen de Genève ont suscité des jugements aussi passionnés que contradictoires. Si, aujourd'hui, les polémiques semblent s'être calmées, l'auteur des *Confessions* laisse rarement ses lecteurs indifférents. Lui-même l'avait prophétisé : « Vivant ou mort, il les inquiétera toujours ».

L'exposition retrace la longue histoire des rapports tourmentés de Rousseau avec son public, contemporain ou posthume et permet aux visiteurs d'accéder à un patrimoine unique au monde. Ces trésors exceptionnellement dévoilés à l'occasion de l'année Rousseau sont exposés sur chaque site : manuscrits, autographes, éditions originales ou rares, peintures, gravures et affiches. Leur valeur est inestimable, à l'image du manuscrit des Confessions ou de celui du *Contrat social* que l'on peut découvrir à la Bibliothèque de Genève avec les ratures, hésitations et autres annotations de l'auteur. L'exposition est accompagnée d'un catalogue richement illustré.

Vivant ou mort,
il les inquiétera toujours.
Amis et ennemis de Rousseau
Du 20 avril au 16 septembre 2012
Bibliothèque de Genève,
Fondation Martin Bodmer
et Institut et Musée Voltaire
www.vivantoumort.ch

« Je raffole de la botanique » Rousseau
Du 25 mai au 14 octobre
Parcours-promenade
Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Chemin de l'Impératrice 1
8h-19h30
Tél. 022 418 51 00
www.ville-ge.ch/cjb

***« C'est de l'homme que j'ai à parler,* Rousseau et l'inégalité »**
Du 15 juin 2012 au 23 juin 2013
Exposition
MEG Conches
Musée d'ethnographie de Genève
Chemin Calandrini 7
ma-di 10h-17h, lu fermé
www.ville-ge.ch/meg

Enchantement du paysage au temps de Jean-Jacques Rousseau
Du 28 juin au 16 septembre 2012
Exposition
Musée Rath
Place Neuve
ma-di 10h-18h, sauf me 10h-20h, lu fermé
Tél. 022 418 33 40
www.ville-ge.ch/mah

JOURNÉE ANNIVERSAIRE
28 juin 2012, 19h
La modernité
Banquet républicain
Parc La Grange
www.rousseau2012.ch
Entrée libre

L'ombre des Lumières
28, 29, 30 juin 2012, 21h30
Fiction historique
sur Jean-Jacques Rousseau
Film d'animation réalisé en direct
Scène Ella Fitzgerald
Parc La Grange
www.kitchen-project.com/OL
Spectacle tous publics
Entrée libre

« Je raffole de la botanique »

« Je raffole de la botanique: cela ne fait qu'empirer tous les jours. Je n'ai plus que du foin dans la tête, je vais devenir plante moi-même un de ces matins… ».
Lettre de Rousseau à François-Henri d'Ivernois, le 1er août 1765.

Ecrivain, philosophe et musicien, Jean-Jacques Rousseau était aussi un botaniste enthousiaste, comme l'illustre ce passage de lettre adressé à un de ses correspondants genevois. C'est tout particulièrement à partir de 1765 que le plus célèbre citoyen de Genève manifesta sa passion grandissante pour l'étude du monde végétal. L'exposition consacrée au « philosophe - botaniste » se présente pour le visiteur comme un parcours - promenade. A travers onze postes à thèmes, il découvre la pensée botanique de Jean-Jacques Rousseau.

Une balade libre
Au gré de cette balade libre comme Rousseau lui-même l'aurait sans doute désirée, ses rapports sont évoqués avec les jardins, le paysage alpin, la botanique exotique, les botanistes genevois et la valeur utilitaire des plantes. Sa formation et son legs à l'histoire de la botanique sont aussi présentés, de même que ses écrits comme les *Lettres élémentaires sur la botanique*.

Deux animations sonores permettent aux visiteurs de s'immerger dans l'écriture même de Rousseau. Cette immersion se fait soit au travers de la lecture libre et autonome de ses ouvrages, soit au travers de l'écoute de quelques passages célèbres tirés de ses écrits, illustrés en musique. Quelle belle rencontre que voilà !

Bonne promenade et bonne visite !

« Je raffole de la botanique » Rousseau
Du 25 mai au 14 octobre 2012
Exposition promenade
Conservatoire et Jardin botaniques
De 8h à 19h30
Exposition bilingue français - anglais
Entrée libre

Les artistes genevois de bande dessinée à l'honneur

Tout récemment, une liste des traditions vivantes de Suisse a intégré la bande dessinée genevoise (comme d'ailleurs l'illustration et l'affiche) au patrimoine immatériel mondial de l'Unesco.

Cela concrétise notamment un engagement fort de la Ville de Genève qui a créé en 1997 le prix Töpffer pour la bande dessinée, du nom de l'écrivain et pédagogue genevois considéré comme le créateur et le premier théoricien de cet art. Le prix Töpffer, réservé aux auteur-e-s genevois-e-s ou résidant-e-s à Genève, accompagne un prix international – tous deux décernés par le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève – et, depuis 2010, un prix de la jeune bande dessinée – décerné lui par le Canton. Dans le cadre de cette distinction, de nombreuses expositions ont été créées pour permettre au public genevois et d'ailleurs de se familiariser avec cet univers, comme par exemple « Nièces et neveux de Töpffer », qui a tourné dans le monde entier, et les expositions annuelles à la Galerie Papiers Gras, au Centre de formation professionnelle des Arts Appliqués, et à la bibliothèque de la Cité.

Les lauréat-e-s du prix Töpffer sont représentatifs des différents courants explorés par les talentueux artistes genevois qui représentent notre cité dans le grand monde de la bande dessinée. Qu'on en juge : Tom Tirabosco, Pierre Wazem, Nadia Raviscioni, Alex Baladi, Frederik Peeters, Helge Reumann, Guillaume Long, Ben, Macchia, Patrick Mallet et Valp. La dernière lauréate, Isabelle Pralong, pour son album « Oui mais il ne bat que pour vous », a d'ailleurs reçu de nombreuses distinctions internationales.

Oui mais il ne bat que pour vous,
Isabelle Pralong, L'Association

Le MEG fait voyager ses expositions

Les travaux d'extension du Musée d'ethnographie se poursuivent jusqu'à la réouverture au public du MEG Carl-Vogt en juin 2014. Une occasion unique pour le MEG de faire voyager ses expositions et de se faire connaître au-delà de Genève. Et de consolider sa collaboration scientifique avec des musées en Europe et dans le reste du monde.

Après un périple qui l'aura menée dans six musées en Suisse, aux Pays-Bas, en Suède et en Allemagne, la tournée européenne de l'exposition «Le vodou, un art de vivre» touchera à sa fin ce printemps à Brême. Le Musée canadien des civilisations à Ottawa l'accueillera à la fin de l'année pour un second parcours en Amérique du Nord.

La plus importante collection haïtienne d'objets vodou

Cette exposition conçue par le MEG en 2007 présente la plus importante collection haïtienne d'objets vodou, réunie par une Suissesse installée à Port-au-Prince depuis 1957. Elle témoigne de l'incroyable vitalité de la culture haïtienne et du vodou, dont les origines remontent à la dramatique histoire de l'esclavage. Lors de son installation au Canada, l'exposition du MEG contribuera par de nouveaux développements au débat sur l'identité culturelle de la diaspora haïtienne.

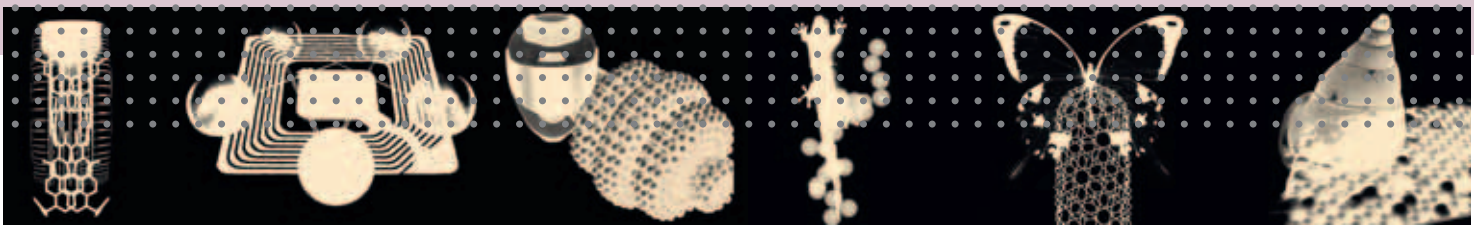
De Bucarest au Finistère

Constituées au MEG dans les années 1940 par le fameux ethnomusicologue Constantin Brailoiu, les Archives internationales de musique populaire (AIMP) ont été mises en valeur dans l'exposition sonore «L'air du temps». Après un passage cet hiver à Bucarest au Musée national du paysan roumain, cette réalisation du MEG prendra le chemin de l'Abbaye de Daoulas dans le Finistère.

La musique a largement contribué à la revitalisation de la culture en Bretagne dans les années 1970. L'exposition, puisant de nouveaux exemples dans le «terrain» breton, montrera combien les musiques de tradition populaire sont vivantes et vérifiera la façon dont leurs expressions se régénèrent en s'ouvrant à d'autres cultures.

Enfin, l'exposition «À Madagascar», qui dévoilait les photographies de la première mission de Jacques Faublée sur l'Ile rouge à la fin des années 1930, partira prochainement à Antananarivo. Le MEG souhaite par ce moyen encourager de nouvelles recherches sur ce patrimoine photographique, notamment en renforçant sa collaboration avec les universités malgaches.

www.ville-ge.ch/meg



L'univers des nanos: des particules dont la dimension varie d'un milliardième à quelques centaines de milliardièmes de mètres!

Nanotechnologies: produits, promesses, préoccupations

Que connaît-on des nanotechnologies? Quels produits en sont issus? Quelles promesses peut-on en attendre et faut-il en avoir peur?

C'est à ces questions que tente de répondre une exposition itinérante créée par la Fédération romande des consommateurs (FRC) et l'Interface Sciences - Société de l'Université de Lausanne (UNIL). Conçue pour aller sur les places publiques à la rencontre des gens intéressés ou concernés, elle se pose pour quelques semaines devant le Musée d'histoire des sciences.

L'infiniment petit

NANO ouvre la porte de l'infiniment petit, celui de particules dont la dimension varie d'un milliardième à quelques centaines de milliardièmes de mètres (de 1 à 100 nanomètres). Une échelle difficile à se représenter pour l'esprit humain! La matière y montre parfois des propriétés intéressantes, suscitant espoirs, fantasmes ou craintes. Un grand nombre de produits «nanos» sont déjà sur le marché (que ce soit dans des crèmes solaires ou comme bactéricide dans les chaussettes qui ne sentent jamais mauvais). Leurs technologies sont fréquemment présentées comme source de promesses par les scientifiques, les médias, la finance et les politiques de recherche, mais l'univers des nanos n'est pas exempt de préoccupations et d'attentes sociales.

«Et vous, qu'en pensez-vous?» demande l'exposition aux visiteurs qu'elle invite à venir participer à différentes rencontres (conférences, ateliers famille ou café scientifique). Questions légitimes, la Suisse est un haut lieu de la recherche en nanosciences et nanotechnologies, mais peu d'efforts y ont été entrepris jusqu'ici, en comparaison avec d'autres pays, pour encourager le débat à ce sujet.

Nano. Nanotechnologies: produits, promesses, préoccupations
Du 19 avril au 31 mai 2012
Musée d'histoire des sciences
Parc de la Perle du Lac

Rénovation des Cinémas du Grütli : des équipements techniques de pointe

Les équipements techniques des Cinémas du Grütli ont été entièrement rénovés par la Ville de Genève. Les deux salles sont désormais en mesure d'assurer des projections d'une qualité optimale quel que soit le support de l'œuvre proposée.

La Fondation des Cinémas du Grütli a succédé, en janvier 2011, à l'association du Centre d'animation cinématographique Voltaire (CAC-Voltaire) fondée au début des années 1970 et dirigée par Rui Nogueira. Dans la foulée, un nouveau directeur a été nommé en la personne d'Edouard Waintrop et une convention de subventionnement tripartite – Ville, Canton, Fondation – signée afin de proposer au public genevois et régional une offre culturelle de qualité dans le domaine cinématographique. Cette offre inclut l'accès aux œuvres d'une grande valeur patrimoniale et à la diversité de la production contemporaine, en particulier les films de réalisateurs suisses. En parallèle, la Ville votait les crédits nécessaires à la rénovation complète des équipements de projection et de sonorisation des deux salles.

Du support classique au numérique

Depuis leur mise en service, lors de l'ouverture du bâtiment, en 1988, seuls deux projecteurs arrivés en fin de vie avaient pu être remplacés. Au début des années 2000, diverses tentatives de mettre à niveau la sonorisation des salles n'avaient pas abouti, ces investissements n'ayant, à l'époque, pas été jugés prioritaires.

Or, des projections de grande qualité exigent des équipements de projection adaptés aux différents supports des œuvres, et notamment aux nouveaux supports numériques. Les films provenant de cinémathèques par exemple sont souvent plus fragiles, parce que déjà anciens, et nécessitent de ce fait une attention particulière et un équipement de projection de bobines « classiques » 16 ou 35 MM. Quant aux films tournés récemment, ils le sont de plus en plus sur des supports numériques : il s'agit donc de disposer d'un équipement adapté à l'univers des nouvelles technologies.

Rendez-vous de tous les publics

En mai 2010, le Conseil municipal votait un crédit de 597'000 francs permettant le renouvellement des équipements techniques (image et son) des deux salles de cinéma de la Maison des arts du Grütli. Ce crédit a permis de financer le renouvellement des projecteurs 35 MM, l'acquisition de projecteurs numériques et la rénovation de la sonorisation des deux salles. Les conditions sont désormais réunies pour que les Cinémas du Grütli deviennent le rendez-vous de tous les publics cinéphiles et le lieu d'accueil privilégié de nombreux festivals.

www.cinemas-du-grutli.ch

L'histoire de la seule manufacture suisse de porcelaine du XX^{e} siècle est passionnante !

C'est pour retracer l'épopée de la manufacture de porcelaine de Langenthal et mettre en valeur la qualité et la diversité de sa production que le Musée Ariana met sur pied une exposition, assortie d'une publication qui vient combler une lacune dans le domaine.

L'importante collection du Musée Ariana (plus de 1000 pièces) et les prêts consentis par la manufacture de Langenthal ainsi que les collections publiques et privées de Suisse permettent de retracer les grandes lignes de l'histoire artistique de la fabrique, depuis le style nationaliste du début du siècle jusqu'aux éditions limitées de Bopla!, en passant par les belles réalisations des périodes Art Déco et des années '50. En dehors de la production artistique, la manufacture développe différents segments, comme l'électroporcelaine, la porcelaine destinée à l'industrie chimique et textile, les services pour l'hôtellerie et la restauration ou encore la porcelaine à feu utilitaire Resista. Dans tous ces domaines, la réputation de bienfacture et de solidité assure la renommée et la prospérité de l'entreprise.

Si aujourd'hui, le label Suisse Langenthal se limite à la porcelaine destinée à l'hôtellerie et si toute la production est désormais délocalisée à Karlovy Vary en Tchéquie, il n'en reste pas moins que la porcelaine de Langenthal reste profondément ancrée dans la culture helvétique. Cinq céramistes contemporains (Müller-B, Margareta Daepp, Magdalena Gerber, Michèle Rochat et Paul Scott) en fourniront la preuve, portant leur regard d'artiste sur la manufacture à travers une œuvre créée à l'occasion de l'exposition.

La manufacture de porcelaine de Langenthal. Entre design industriel et vaisselle du dimanche.
Du 24 mai au 23 septembre 2012
Musée Ariana

Vase, 1931. Collection Musée Ariana.

Trois lauréates reçoivent le Prix «Femme exilée, femme engagée» 2012

Alba Viotto, fondatrice du Prix (à gauche) et le Maire de Genève Pierre Maudet avec les lauréates 2012 et leurs marraines.

Le Prix «Femme exilée, femme engagée» 2012 a été décerné lundi 26 mars dernier à Genève à trois lauréates domiciliées dans les cantons de Genève, Vaud et Valais, en présence de M. Pierre Maudet, Maire de Genève, ainsi que de nombreuses personnalités.

Deux Prix d'honneur ont également été remis à Mme Jacqueline Berenstein-Wavre, ancienne présidente du Grand Conseil genevois et première femme présidente du Conseil municipal de la Ville de Genève, et à Mme Anne-Catherine Menetrey-Savary, ancienne députée du Grand Conseil vaudois et ancienne conseillère nationale.

Créé en 2001

Le Prix «Femme exilée, femme engagée» a été créé en 2001 pour rendre hommage à des femmes de tous âges et nationalités que des circonstances souvent dramatiques ont conduites à s'exiler en Suisse. Leurs parcours en ont fait des modèles d'intégration et d'engagement. Depuis onze ans, plus d'une centaine de femmes (136 exactement) ont obtenu cette distinction, provenant de toutes les parties du monde.

Fondatrice du Prix, Mme Alba Viotto, une femme de conviction et de volonté, en est l'infatigable cheville ouvrière. Elle évoque ainsi «son» Prix: «Onze ans de rencontres, de joies et de douleurs partagées, de rêves inachevés, de succès inespérés, d'espoirs déçus ou réalisés». Grâce à son engagement et à son dévouement, le Prix a pu bénéficier de très nombreux soutiens dont, en premier lieu, celui de la Ville de Genève qui a largement contribué à sa visibilité.

Les lauréates 2012, qui ont chacune le privilège d'être «marrainée» par une personnalité, sont les suivantes:

Mme Fatmira Ahmetaj, originaire d'Albanie, est éducatrice de la petite enfance à Sion. Elle est la fondatrice de l'Association Académie albanaise (AAA) et elle est également membre de la sous-commission de l'intégration en Ville de Sion.

Mme Patricia Marin, originaire de Colombie, est productrice et réalisatrice de «Carrefours», magazine télévisé multiculturel. C''est une journaliste et militante pour la défense des droits humains.

Mme Silvia Mariño-Mamani, originaire de Bolivie, est femme au foyer. Elle milite pour la défense des sans-papiers. Elle est membre active du comité genevois du «Collectif de soutien aux sans-papiers» (lire également son portrait en page 10).

Prix d'honneur 2012

Quant au Prix d'honneur 2012, il a été décerné à deux femmes qui ont en commun un parcours de militante exemplaire, marqué par la lutte contre les injustices et les discriminations :

Mme Jacqueline Berenstein-Wavre, ancienne présidente du Grand Conseil genevois et première femme présidente du Conseil municipal de la Ville de Genève.

Mme Anne-Catherine Menetrey-Savary, ancienne députée du Grand Conseil vaudois et ancienne conseillère nationale.

Pour toute information complémentaire:
Mme Alba Viotto, Bureau du Prix
Téléphone - fax. 022 348 07 17

La ville est à vous : les quartiers de Genève sont en fête !

Douze quartiers participent cette année à «La ville est à vous». Ces fêtes de rue sont organisées par les habitant-e-s qui vous invitent le temps d'un week-end à découvrir et partager leur cadre de vie.

La Ville de Genève soutient ces manifestations qui encouragent la participation des habitant-e-s à la gestion de leur quartier et à l'amélioration de ce dernier. Si elle n'organise pas ces journées, elle met à disposition des comités ses différents services et module son appui en fonction de la demande ainsi que des intérêts des citoyen-ne-s. Le label «La ville est à vous» rassemble des comités de quartier permettant de développer la proximité et le partage entre les différentes communautés qui habitent Genève.

Depuis le début de l'année, dans un bistrot, une école ou dans le salon de votre voisin, des dizaines de bénévoles s'activent afin de concocter des événements lors desquels les rues deviennent un espace de rencontre convivial, une scène pour les artistes d'un jour ou de toujours, une piste de danse et bien sûr un vide-grenier pour les vendeur-euse-s improvisé-e-s qui trouvent enfin l'occasion d'échanger un vieux ratatine-ordure contre un très pratique pistolet à gaufres.

Une fête durable

«La ville est à vous» a quitté le Département de la culture et du sport pour rejoindre le Service de l'Agenda 21 – Ville durable au Département des finances et du logement. Depuis ses débuts, cette manifestation intègre pleinement les trois piliers du développement durable. Il s'agit d'une fête participative, favorisant l'intégration de tous les habitant-e-s de la cité. Elle prend le contre-pied du mode de vie dominant en favorisant l'échange et la réutilisation d'objets, à rebours de nos habitudes consuméristes. Elle permet aussi de se réapproprier son environnement et se veut un laboratoire afin d'expérimenter de nouvelles manières de faire. Par exemple, c'est par le biais de «La ville est à vous» que l'usage de gobelets réutilisables a été systématisé pour des événements de grande envergure.

Manifestations 2012

Ces fêtes de quartier sont gratuites et ouvertes à toutes et tous. Respectez simplement les consignes du comité d'organisation et des habitant-e-s qui vous accueillent. Le périmètre de la manifestation est interdit à la circulation pendant toute la durée des festivités.

Vous voulez plus d'informations sur la fête organisée près de chez vous ? Proposer une animation, un concert, un spectacle ? Donner un coup de main, petit ou grand, au comité de votre quartier ? Connaître le programme des réjouissances ? Alors rendez-vous sur le site Internet de «La ville est à vous» : www.lavilleestavous.ch

Dates des manifestations

Petit-Saconnex : 5-6 mai
Sécheron : 12 mai
Grottes : 19-20 mai
Plainpalais : 2-3 juin
Saint-Jean : 9-10 juin
Eaux-Vives : 16-17 juin
Concorde : 25 août
Jonction : 1er-2 septembre
Charmilles-Europe : 8-9 septembre
Champel : 15 septembre
Coulouvrenière : 22-23 septembre
Pâquis : 29-30 septembre

Rencontres FOOD FOCUS aux Cinémas du Grütli

Les 20, 21 et 22 avril prochain au Grütli, les enjeux de notre alimentation seront décortiqués à travers films, documentaires, conférences et dégustations.

Les rencontres FOOD FOCUS constituent une occasion de mieux comprendre d'où vient ce qui est dans notre assiette, d'en savoir plus sur l'impact de notre consommation de viande, sur les alternatives possibles, sur les recettes de nos grands-mères, etc. La Ville de Genève apporte son soutien à cette deuxième édition du festival, qui permet de sensibiliser la population à la thématique de la consommation responsable. Parmi les activités au programme : des films d'animation pour enfants ainsi qu'un ciné-brunch (sur inscription) le dimanche, des dégustations de produits locaux, de bières et de vins.

Pour en savoir plus :
Tél. 078 613 56 98
info@foodfocus.ch
www.foodfocus.ch

En Ville de Genève, la biodiversité n'est assurément pas une utopie

Dans le cadre d'une politique où les notions d'environnement et de social sont au cœur de ses préoccupations, la Ville de Genève a signé le 24 septembre 2010 les Engagements d'Aalborg, véritable référentiel européen de ville durable. Le programme issu de ces engagements liste une série de 13 objectifs à atteindre (en bleu ci-dessous) dans des domaines aussi divers que la gouvernance, la consommation, la mobilité ou la protection de l'environnement. Nous présentons ici l'objectif numéro 5 «Biodiversité», pris en charge par le Département de la culture et du sport, visant au développement des espaces naturels et des habitats de qualité, en réseau, afin d'augmenter la biodiversité.

Une des espèces menacées et présentes dans nos parcs: la Gagée velue.

Vision partagée du développement durable / Participation / Qualité de l'air local / Energie et climat / **Biodiversité** / Achats responsables / Aménagement du territoire / Mobilité / Actions communautaires de proximité / Economie locale / Conditions de travail / Culture / Coopération

Quels sont les enjeux ?

Un environnement diversifié et naturel est perçu par la population comme un facteur de bien-être. Actuellement, les trois quarts de la population suisse habitent dans des régions urbaines, c'est-à-dire dans les villes et les communes d'agglomérations. Il s'avère nécessaire de maintenir un lien le plus fort possible entre la nature et les habitant-e-s, afin que ceux-ci gardent présents à l'esprit qu'une nature diversifiée est nécessaire à leur survie. En renforçant son action en faveur de la biodiversité, la Ville de Genève contribue certes à améliorer les conditions objectives de la biodiversité, mais peut également contribuer à une meilleure prise de conscience individuelle ainsi qu'à une meilleure qualité de vie de ses concitoyens.

Diversité biologique en milieu urbain

La biodiversité en Ville de Genève n'est assurément pas une utopie: rappelons qu'en 2010, notre commune a eu l'honneur de gagner le premier prix du concours national «Murs urbains et biodiversité» avec le recensement sur le Mur de la Treille de pas moins de 149 espèces (végétaux et animaux confondus)[1]. Ceci peut paraître anecdotique, mais cette notion de «murs sanctuaires» est révélatrice d'une diversité biologique en milieu urbain insoupçonnée par la majorité de nos concitoyen-ne-s. Les zones urbaines ont effectivement un fort potentiel en matière de biodiversité indigène et Genève ne fait pas exception puisque les zones vertes et boisées couvrent 30% de sa superficie. Bien que les surfaces naturelles soient plutôt rares (nombreux parcs), la Ville est paradoxalement assez riche en sites dits prioritaires en matière de conservation des espèces végétales (notamment au niveau des gazons et milieux rudéraux)[2]. Les villes jouent également un rôle de refuge pour toute une série de plantes et d'insectes menacés par l'exploitation intensive des milieux extra-urbains. A noter à cet égard que la Ville de Genève abrite 28 espèces végétales menacées dont 21 sont prioritaires[2].

Au-delà de ce constat de richesse potentielle des zones urbaines, l'enjeu majeur pour le futur sera de définir les conditions environnementales et les moyens mis en œuvre afin de maintenir voire développer cette biodiversité.

Que fait la Ville?

La Ville de Genève n'a bien évidemment pas attendu la signature des Engagements d'Aalborg pour se préoccuper des questions liées à la conservation de la biodiversité. Des services tels que les Conservatoire et Jardin botaniques, le Muséum d'histoire naturelle, le Service des espaces verts, le Service de l'aménagement urbain et de la mobilité et le Service d'urbanisme intègrent cette question dans leurs réflexions depuis de nombreuses années déjà. La mise en œuvre de l'objectif n°5 «Biodiversité» valorise ces compétences riches et diverses par le développement de synergies interservices et interdépartementales permettant de prendre des engagements forts:

- identification des espèces et des sites d'intérêt pour la biodiversité;
- facilitation de la mise en réseau pour favoriser le déplacement des espèces;
- protection des espèces indigènes en tenant compte de leur habitat;
- requalification et valorisation des grands parcs;
- rénovation et réaménagement des petits et moyens parcs;
- création de nouveaux espaces verts de quartier;
- poursuite de la sensibilisation du public dans ce domaine.

Contact

M. Pierre-André Loizeau
Conservatoire et Jardin botaniques
Tél. 022 418 51 00

[1] Voir sous www.ville-geneve.ch/actualites/detail/article/geneve-remporte-concours-national-murs-urbains-biodiversite/

[2] Voir sous www.ville-ge.ch/cjb/conservation/pdf_communes/Geneve.pdf

L'émiliE : un engagement centenaire

1.

2.

3.

1. Le 1er numéro paru le 10 novembre 1912.
2. Un numéro datant de 1949.
3. Une couverture de l'émiliE en 2008.

Considéré comme le plus vieux journal féministe d'Europe, l'émiliE fête ses 100 ans. Engagée dans la lutte contre les stéréotypes de genre, l'association diversifie ses activités et collabore à de nombreux projets.

Unique média féministe romand, l'émiliE milite pour la cause des femmes depuis 1912. Fondé par Emilie Gourd (1879-1946), le mensuel, qui s'appelait à l'époque «Le Mouvement Féministe», a, depuis ses débuts, changé de nom et de formule à plusieurs reprises. En 1948, il se double d'un autre support «Femmes suisses savez-vous» destiné à des personnes moins convaincues et optant pour une ligne éditoriale plus modérée. Cette coexistence perdure jusqu'en 1960, période à laquelle ils fusionnent et deviennent «Femmes suisses». Et c'est le 14 juin 2001 que le journal devient l'émiliE, en hommage à son instigatrice. Géré par un comité de rédaction composé de femmes originaires de différents pays et travaillant dans des secteurs professionnels variés ou en milieu associatif, cet instrument de lutte traite de sujets peu couverts par les médias traditionnels. Il critique la catégorisation des sexes, dénonce la division sexuelle du travail et revendique un droit à l'égalité dans tous les domaines.

Multiplier les plates-formes

Après une courte pause en 2009 et un renouvellement de son comité, l'année 2010 a été marquée par divers changements. En effet, la Fondation Emilie Gourd soutient désormais l'association et un site web, visité plus de 500 fois par jour, est mis en place. Outre des sujets d'actualité, il regroupe toutes les archives du journal et retrace 100 ans d'histoire des femmes en Suisse. Par ailleurs, un article de l'émiliE paraît toutes les deux semaines dans «Le Courrier».

Se présentant comme un cross-média mêlant papier, web et événementiel, l'émiliE souhaite profiter des nouvelles technologies de l'information et de manifestations tout public afin de diffuser son message plus largement et informer sur les sujets de discriminations et d'inégalités, tout en cherchant des moyens d'y remédier. Ainsi, pour la Journée des Femmes 2012, le 8 mars dernier, une fête conviviale était organisée, en collaboration avec la Ville de Genève, à la salle communale de Plainpalais.

Des festivités toute l'année

Et plusieurs autres événements marqueront ce centenaire. En mai, la réalisatrice Céline Sciamma sera à l'honneur à l'Université de Genève et en septembre aura lieu un événement théâtral. Ce n'est pas tout : le samedi 10 novembre prochain, soit exactement 100 ans après la parution du premier numéro, la Fondation Emilie Gourd organisera une soirée dédiée à cet anniversaire. L'émiliE se chargera de la partie DJ et sortira le même jour un hors-série.

«Sans l'émancipation de la femme, le terme de démocratie n'est qu'hypocrisie et mensonge».
Emilie Gourd

Pour en savoir plus :
L'émiliE
Rue de la Tannerie 2bis
1227 Carouge
info@lemilie.org
www.lemilie.org

Le langage épicène sous toutes ses coutures

Afin de marquer l'entrée de l'égalité dans la Constitution (14.06.1981), la Ville de Genève, sous l'impulsion de Sandrine Salerno, organise chaque année des événements autour de cette thématique. En 2012, le langage, ses clichés, son évolution et la créativité de la langue épicène sont à l'honneur.

Apparue il y a dix ans en Romandie, la pratique du langage épicène permet à la femme de trouver sa juste place dans les mots et dans les faits. Mais ces changements dérangent et rencontrent une résistance, voire une opposition. Ainsi, cette façon d'écrire et de parler a du mal à s'imposer. C'est pourquoi il est temps de s'interroger sur cette pratique, sur l'évolution de la langue française et de ses règles. Le langage épicène lui-même est aujourd'hui questionné puisqu'une nouvelle orientation voudrait privilégier le féminin universel.

Des ateliers tout public

Pour y voir plus clair, des ateliers tout public seront entre autres donnés par Mme Thérèse Moreau, Docteure ès Lettres, écrivaine et consultante en rédaction épicène, afin d'aborder l'historique de cette thématique et sa mise en pratique dans l'expression orale et écrite. La rédaction non discriminatoire, des exercices en lien avec la pratique professionnelle, associative ou personnelle seront également au programme, tout comme un concours ainsi que des débats la semaine du 18 juin et une campagne d'affichage à partir du 20.

Pour en savoir plus :
Mme Françoise Dupraz
Département des finances et du logement
Tél. 022 418 22 45
francoise.dupraz@ville-ge.ch
www.ville-geneve.ch/themes/vie-privee-egalite-citoyennete/egalite-diversite/

Gestion financière de la Ville : une excellente performance !

Au début de cette année, la Ville de Genève et sa ministre des finances Sandrine Salerno se sont distinguées par leur bonne gestion financière. La Ville est en effet arrivée en tête du comparatif annuel établi par l'Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP) et *PME Magazine*, concernant les finances publiques des villes helvétiques. Avec une moyenne de 5,82 sur 6, Genève a ainsi été consacrée ville la mieux gérée de Suisse en 2010, devant Bellinzone (5.70) et Berne (5.51).

Cet excellent résultat répond à une volonté politique claire : garantir aux Genevoises et aux Genevois des finances saines par une gestion rigoureuse et exemplaire des deniers publics. Depuis 2007, la Ville de Genève a ainsi mis en œuvre une stratégie financière audacieuse, visant notamment à réduire drastiquement l'endettement public. Les résultats ne se sont pas fait attendre puisqu'entre 2007 et 2010, la Ville de Genève a réduit sa dette de 23%, la faisant passer de 1,84 milliards à 1,41 milliards, soit une diminution de 430 millions de francs ! Les intérêts annuels de cette dette ont également chuté, passant de 62 millions en 2007 à 37 millions en 2010.

Dans tous les domaines

Outre un désendettement conséquent, l'IDHEAP relève dans son étude que la Ville de Genève réalise d'excellentes performances dans tous les autres domaines examinés. Les dépenses de la Ville sont par exemple bien maîtrisées puisqu'elles s'inscrivent à la baisse par rapport à l'exercice précédent. Les revenus du patrimoine municipal dépassent par ailleurs ses intérêts passifs, de sorte que pas un franc d'impôts ne soit consacré au service de la dette. Finalement, la Ville autofinance ses investissements, qui se situent d'ailleurs à un très bon niveau.

Les résultats de l'IDHEAP s'avèrent donc encourageants. Surtout, ils confirment qu'il est possible de mener une politique financière efficace et rigoureuse tout en maintenant des prestations publiques de qualité. C'est dans cette direction que la Ville de Genève entend poursuivre ses efforts, afin de répondre au plus juste aux besoins et attentes de la population genevoise.

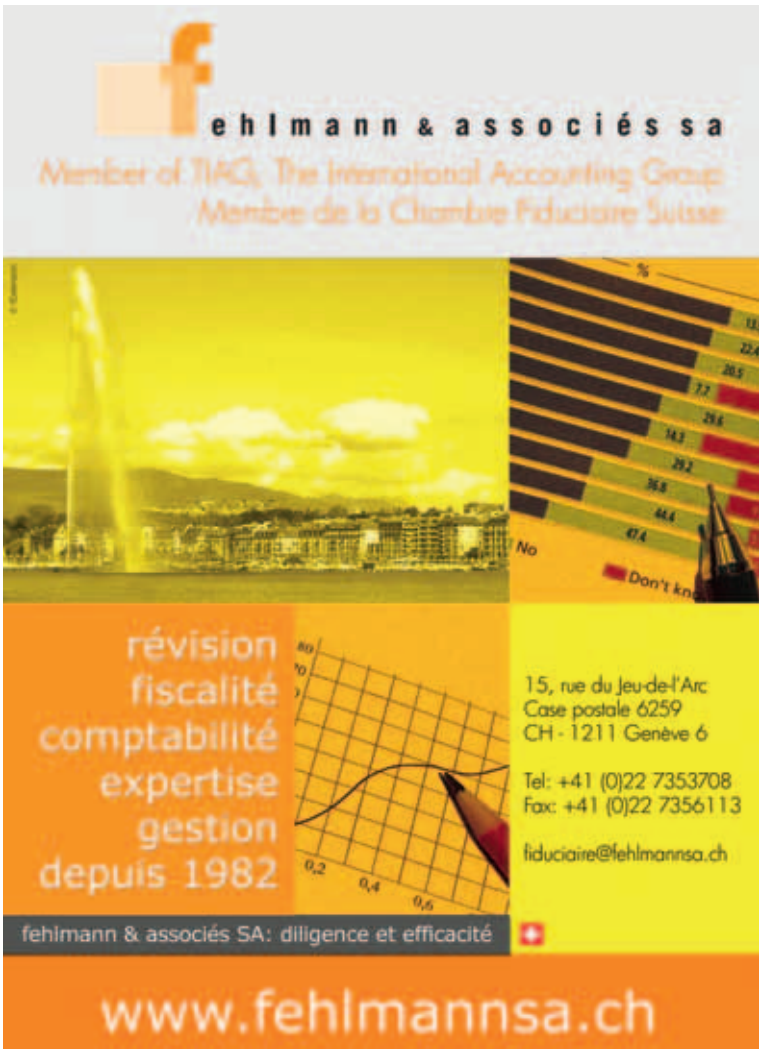
Une gestion rigoureuse, des comptes 2011 positifs

Les comptes 2011 de la Ville de Genève ont été présentés le 28 mars. Les conditions conjoncturelles incitent à la prudence pour l'élaboration des budgets futurs.

Après des années 2008, 2009 et 2010 exceptionnelles, 2011 reste positif et un boni de 33,7 millions est réalisé. Ce résultat est dû principalement à une bonne tenue des revenus provenant de la taxe professionnelle (+18,0 millions) qui atteint 138,0 millions. Les rentrées d'impôts sur les personnes physiques ont, quant à elles, été plus faibles que prévues (-24,0 millions correspondant à -4,3%), mais compensées par des impôts sur les personnes morales plus élevés (24,4 millions, +17,4%).

Au niveau de l'écart entre les charges de fonctionnement prévues au budget et celles comptabilisées, on constate des économies réalisées par les services (10,9 millions), démontrant la gestion parcimonieuse dont fait preuve l'administration. En outre, concernant la gestion de la dette, la Ville de Genève bénéficie à plein de sa stratégie en matière de taux d'intérêts atteignant un taux moyen de 2,10%. Les intérêts passifs retrouvent ainsi leur niveau de 1973 soit 31,9 millions.

Un dépassement substantiel de l'enveloppe budgétaire des investissements est également à relever (129 millions contre 95 budgétés). Ces investissements concernent entre autres les travaux réalisés dans le cadre du tram TCOB, le site du Foyer de Sécheron, l'assainissement du site d'Artamis ou encore la rénovation de l'Ecole de St-Jean. Tout comme en 2010, le Conseil municipal a dépassé son enveloppe et voté pour plus de 200 millions de nouveaux investissements.



L'Urban Training, le sport citadin par excellence

Une manière inédite et gratuite de découvrir ou de redécouvrir sa ville en faisant du sport en groupe.

Le sport devrait systématiquement trouver une place dans notre quotidien. Cependant, il n'est pas toujours facile de jongler entre les horaires de travail, une vie de famille et des activités annexes. Afin de répondre à cette problématique, il existe une solution : l'Urban Training.

L'importance de la pratique d'une activité physique n'est plus à démontrer. Les bénéfices que l'on peut en retirer font la une des magazines et l'objet d'émissions spécialisées sur toutes les chaînes de télévision. Pratiquer un sport, ce n'est pas seulement un cadeau offert à son corps, c'est aussi une attention pour son esprit.

Promouvoir le sport, la santé et la vie sociale

On connaît les parcours santé, qui proposent des installations sportives dans les parcs… Aujourd'hui, on découvre l'Urban Training, une discipline ludique qui profite du mobilier urbain pour faire du sport et qui séduit de plus en plus de sportifs et de sportives de tout niveau.

Pour la troisième année consécutive, la Ville de Genève soutient ce concept novateur qui a pour but de promouvoir le sport, la santé et la vie sociale auprès de l'ensemble de la population. Une manière inédite et gratuite de découvrir ou de redécouvrir sa ville en faisant du sport en groupe. Les activités sont adaptées à toutes et tous, quel que soit le niveau physique ou l'âge des participants. Les cours sont entièrement gratuits et financés par les institutions publiques et privées.

Le mobilier urbain comme installation sportive

Utiliser l'espace urbain et surtout le mobilier au sens large, bancs publics, arceaux, bornes et potelets, mais aussi sol souple comme ceux que l'on trouve dans les aires de jeux, escaliers et trottoirs… On investit le territoire de la ville et on travaille l'endurance et le renforcement musculaire, à peu de frais et en plein air. Les exercices sont variés et se complètent : échauffement, gainage, tractions, sauts, stretching. Ils répondent ainsi à des besoins variés, que le but soit de perdre du poids, de se muscler ou tout simplement de s'aérer.

L'Urban Training se pratique sous la conduite d'un coach, en groupe, durant une session d'environ une heure. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire sur le site www.urban-training.ch. Elles y trouvent le lieu et la date des rencontres qui ont lieu chaque semaine, dès le 5 mai prochain jusqu'au mois d'octobre. Il leur faudra ensuite se rendre sur place en tenue de sport, avec un linge et une boisson. Les participants et participantes seront alors répartis dans des groupes encadrés par des coachs professionnels.

L'Urban Training, une manière nouvelle de s'adonner au sport avec plaisir et sans contraintes, à deux pas de chez soi ou de son lieu de travail.

Pour en savoir plus :
www.urban-training.ch

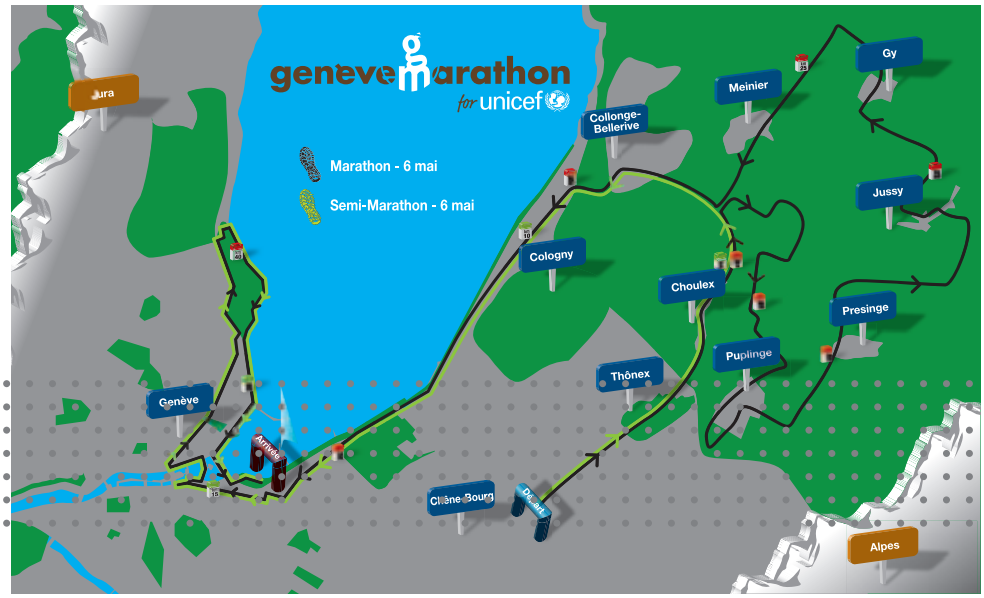
Genève Marathon for Unicef : participez à cette grande fête du sport !

La huitième édition du Genève Marathon for Unicef qui se déroulera les 5 et 6 mai prochains offre un parcours exceptionnel de 42,195 km qui emmènera les coureurs à travers quelques-uns des plus beaux sites du canton, ainsi que dans le centre historique et cosmopolite de la ville. Le Semi-Marathon proposera quant à lui une version raccourcie mais tout aussi attrayante !

Un dimanche sans voiture à Genève
Cette année, toutes les courses se termineront dans le Jardin Anglais, qui offre un espace plus grand pour les spectateurs et les coureurs. En effet, le Village Marathon accueillera tout au long du week-end de nombreux exposants et partenaires ainsi que des animations pour toutes et tous. Grande première pour l'édition 2012 puisque les routes du parcours passant dans le centre-ville et par le pont du Mont-Blanc seront fermées à la circulation entre 9h30 et 14h30 le dimanche 6 mai.

Des courses pour toute la famille !
Quatre courses sont proposées afin que toute la famille puisse participer, chacun à son rythme. La course de 5 km dédiée aux femmes baptisée « La Genevoise » et les courses juniors pour les enfants de 6 à 13 ans seront organisées le samedi 5 mai. Les courses du Marathon et Semi-Marathon se disputeront le dimanche 6 mai. Tous les participants recevront un T-Shirt et un sac souvenir.

Courir pour la bonne cause
Pour la troisième année consécutive, le Genève Marathon soutient l'Unicef et s'engage à reverser 5% des finances d'inscription des courses adultes et la totalité des inscriptions des courses juniors. Les dons reversés à l'Unicef permettront l'acquisition de pompes à eau pour les pays en voie de développement. En parlant d'eau, et c'est une première dans l'histoire du Genève Marathon, les SIG fourniront l'eau de Genève à tous les participants ! Inscrivez-vous seuls ou en famille à cette grande fête du sport ou impliquez-vous en tant que bénévole !



Le Genève Marathon for Unicef offre un parcours exceptionnel en ville et dans le canton.

Pour en savoir plus :
www.genevemarathon.org

Genève n'accueillera pas la Fête fédérale de lutte et des jeux alpestres en 2016

Le 4 mars dernier à Aigle, les délégués de l'Association fédérale de lutte suisse (AFLS) réunis en Assemblée générale ont choisi la candidature d'Estavayer-le-Lac pour l'organisation de la Fête fédérale de lutte et des jeux alpestres 2016. Le comité de candidature et son président, Jean-Marc Guinchard, ont été déçus mais fiers de ce projet qui a fédéré tout un canton.

La Fête fédérale de lutte et des jeux alpestres a lieu tous les trois ans. Tous les quinze ans, elle est organisée dans la partie francophone du pays. Après Nyon en 2001, la prochaine édition romande aura lieu en 2016. Genève n'a jamais eu l'honneur d'organiser la plus grande manifestation sportive récurrente de Suisse. Elle devra malheureusement patienter jusqu'en 2031, les délégués de l'AFLS ayant préféré Estavayer-le-Lac (Fribourg) à la candidature genevoise et à celle de Colombier (Neuchâtel).

Cette candidature a néanmoins eu le mérite de fédérer les collectivités publiques communales (Carouge, Lancy, Genève, ACG), le Canton de Genève, le milieu sportif en l'occurrence de la lutte suisse ainsi que le secteur privé. Ce modèle de partenariat doit servir de base pour d'autres grands projets dans le domaine du sport, comme dans d'autres d'ailleurs.

la fête des voisins

Immeubles en fête

29 mai 2012
Genève

022 418 52 67
www.lafetedesvoisins.ch

VILLE DE GENÈVE

tpg yes fm Tribune de Genève FAC swisscom
BCGE LA POSTE lémanbleu MIGROS

Rencontre dans les quartiers : pour un nouveau contrat de proximité

Entrée en fonction en juin 2011, la Conseillère administrative Esther Alder a mis en avant sa volonté de rester en lien avec la réalité urbaine. Dans cette optique, elle se propose de rencontrer, dans un cadre festif, les habitantes et habitants des différents quartiers de la Ville.

Favoriser l'ancrage des politiques de proximité dans les préoccupations quotidiennes de la population et rendre accessible dans les quartiers le discours révolutionnaire de Rousseau et de son « Contrat social », le pari est audacieux. C'est celui de la Conseillère administrative en charge de la cohésion sociale et de la solidarité qui, loin de toute ambition académique et de toute référence théorique, profite des commémorations du Tricentenaire pour adresser un clin d'œil complice à l'héritage de Jean-Jacques Rousseau.

D'un quartier à l'autre, Esther Alder va donc intervenir sur des thématiques importantes telle que l'intégration, le soutien à la jeunesse, la politique de la famille ou encore les prestations en faveur des aînés pour essayer de dessiner les contours d'un nouveau contrat social à passer avec les Genevoises et les Genevois.

La référence à Rousseau doit être articulée très simplement afin de faire partager son discours sur la démocratie et de faire descendre le contrat social dans les quartiers, comme Jean-Jacques a quitté la Grand Rue pour rejoindre St-Gervais.

Rousseau pour tous

Très en phase avec le magnifique slogan « 2012, Rousseau pour tous », la Conseillère administrative ne manquera pas d'essayer de partager son admiration avec le plus grand nombre lors de fêtes de quartier. Une manière joyeuse, simple et concrète, de prendre le pouls du terrain sur « sa » politique. Et, surtout, de ne pas attendre les prochaines échéances électorales avant de rencontrer la population.

Au milieu des habitants, la ville souhaite faire résonner l'héritage de Jean-Jacques Rousseau.

Les aînés adorent danser : la Ville le leur rend bien !

A la demande générale, la Ville de Genève et le Centre d'animation pour retraités conjugueront à nouveau leur énergie pour animer le traditionnel « Grand Bal de printemps des seniors », le 3 juin prochain aux Bastions.

L'édition 2011 a été un immense succès et cette activité de loisirs et de convivialité est appelée à devenir un rendez-vous incontournable de l'animation printanière. Un brunch est servi dès 11h30, avant de laisser toute la place à la musique et à la danse, aux sons de l'orchestre de Nicolas Hafner.

Grand Bal de printemps des seniors
Dimanche 3 juin 2012
de 11h à 17h
Kiosque des Bastions

Deuil périnatal : cérémonie annuelle

Au printemps dernier, la Ville de Genève a inauguré une installation, « un moment suspendu », carillon dédié au deuil périnatal.

En partenariat avec l'association Kaly qui soutient les familles touchées par cette épreuve, elle a décidé d'organiser chaque année, le jour de la pleine lune de mai, une cérémonie d'hommage aux enfants mort-nés. Les parents préparent et glissent un message à l'intérieur d'un carillon qui est ensuite accroché dans les arbres pendant sept jours.

Cérémonie d'hommage aux enfants mort-nés
Samedi 5 mai 2012, 17 h
Cimetière de St-Georges
Tél. 022 418 60 00

Conseils d'établissement : la Ville pour quoi faire ?

Depuis le printemps 2009, 32 Conseils d'établissement sont en place dans les écoles de la Ville. A la veille des élections qui doivent permettre de renouveler les membres élus (parents d'élèves, délégués des enseignants, du personnel administratif et des élèves), faisons le point sur ce que les représentants de la Ville ont apporté à ces nouvelles structures. Et sur ce qu'on peut en attendre pour les trois prochaines années.

Deux représentants de la Ville siègent au sein de chaque Conseil d'établissement (COET) : le responsable du bâtiment scolaire et un membre des Unités d'action communautaire. Présidé par le directeur d'établissement, le COET joue un rôle d'information, de consultation et de proposition sur tout ce qui touche à la vie de l'école en général, et aux liens avec le quartier, en particulier. Le directeur est le visage connu et reconnu de l'école. Et le Conseil d'établissement, plateforme où toutes les questions sont évoquées, est une porte d'entrée claire pour la Ville dans l'école. A l'heure d'un premier bilan, les délégués du Service des écoles et du Service social soulignent que la participation de la Ville au COET est très positive. Ce sont des lieux d'échanges précieux pour connaître la réalité des quartiers, repérer très en amont des situations potentiellement difficiles et préparer des réponses adaptées.

Des situations complexes

Quand il s'agit d'échanger des informations, les choses sont très simples mais quand des doléances arrivent au COET, les représentants de la Ville doivent pouvoir se situer pour mieux les recevoir. Durant la première année, les délégués de la Ville ont beaucoup observé avant de prendre une place claire au sein du COET. Face à des situations complexes qui impliquent de nombreux services municipaux, il a fallu mettre en place des circuits d'information clairs pour assurer une crédibilité aux représentants de la Ville, mais également pour garantir la légitimité des autres services qui ne siègent pas au COET.

Comme espace d'ouverture sur le quartier, le COET s'est bien évidemment appuyé sur le concierge d'école, le responsable de bâtiment, comme il s'appelle aujourd'hui, qui mieux que quiconque connaît « son » école. Il a bénéficié ensuite du réseau tissé par les UAC, pour devenir un partenaire privilégié afin d'initier des projets ou d'asseoir les projets des UAC.

Adapter les interventions

L'environnement social et culturel de chaque établissement varie fortement d'un quartier à l'autre. Dès lors, la grande force du COET est justement de pouvoir adapter ses interventions, en fonction de ces spécificités.

Mais le plus important, pour les représentants de la Ville, c'est de bénéficier, directement ou à travers leurs connaissances et leurs services respectifs, d'une vision d'ensemble afin de définir un socle minimum de prestations, en lien avec les associations de quartier.

Les Conseils d'établissement ont permis à des projets spécifiques d'émerger, comme à l'école Hugo-de-Senger où le projet de Recette à quat'sous va être développé.

De l'intérieur de l'établissement, le COET rayonne vers le quartier. Le fait de mettre toutes les personnes en même temps autour de la table permet, souvent, de dénouer des situations et de donner des réponses en direct. Pour les situations plus complexes, le COET nourrit la réflexion commune et force l'échange de compétences. Sous l'autorité du directeur, ce processus favorise la décision collégiale, en impliquant tous les partenaires et en valorisant le concierge d'école, ce personnage clé.

Pendant les premières années, les COET ont permis à des projets spécifiques d'émerger, avec des objectifs d'intégration des élèves comme les Ateliers « Sports et animations » ou de sécurisation des chemins scolaires, à l'instar des « Parcours futés ». Citons encore l'aménagement des préaux ou la mise en œuvre de budgets participatifs.

Avant et après l'école, la Ville toujours
A l'avenir, la mise en commun de différents projets issus des COET pour faire passer des messages forts de la Ville, notamment dans le domaine de l'intégration sociale et de l'utilisation de l'espace, pourrait être renforcée. Mais il ne faudrait pas rendre la machine trop complexe et trop théorique.

Pour jeter des ponts avant l'entrée de l'école et après l'école, des contacts devraient être développés avec les structures de la petite enfance, dans chaque quartier, et avec le Service de la jeunesse qui travaille bien souvent avec les jeunes qui fréquentent les préaux.

Pour en savoir plus :
Tél. 022 418 48 00

Diversité

Ethnopoly est un projet qui a permis aux écoles de Liotard et des Franchises d'envisager la diversité de manière positive, à travers des rencontres interculturelles de proximité, dans le quartier, comme un grand jeu… d'Ethnopoly auquel les élèves se sont adonnés durant toute une journée. Des bénévoles accompagnent des groupes d'élèves dans le quartier et organisent des postes animés par des représentants des différentes communautés. Ce projet s'est appuyé sur la participation de nombreux acteurs : commerçants, EMS, bibliothèque, discothèque, …

A Hugo-de-Senger, c'est le projet de Recette à quat'sous qui va être développé. Ce projet, déjà effectif ailleurs à travers les UAC, permet de valoriser une alimentation saine et à moindre coût. Dans cette perspective, et après mobilisation du COET, des enseignants organisent des ateliers cuisine le vendredi matin, suivis d'un repas partagé par les enfants et leurs parents. Là encore, le lien famille - école est renforcé grâce à l'implication du Service des écoles et du Service social.

Bouillon de cultures et Fête du printemps au 99 – Espace de quartier

Le public est invité à venir découvrir la seconde édition de « Bouillon de cultures-99 », une semaine culturelle organisée par le 99-Espace de quartier, en collaboration avec les habitants et les associations du quartier de l'Europe.

Expositions de photographies, expositions de peintures, animations musicales et théâtrales, projections de films et buvette avec cuisines du monde sont au programme du 27 avril au 3 mai 2012. Pause le 4 mai et point d'orgue avec la traditionnelle Fête du printemps le 5 mai.

De quoi passer un bon moment, dans l'atmosphère chaleureuse du 99, que l'on soit ou non habitant du quartier.

Bouillon de cultures au 99
et Fête du printemps
Du 27 avril au 5 mai 2012
99-Espace de quartier
99, rue de Lyon
Tél. 022 418 95 99

Des écoles ouvertes… mais en priorité aux enfants !

Des 32 écoles situées en Ville de Genève, on connaît surtout les 650 salles de classe fréquentées quotidiennement par plus de 12 000 élèves. On oublie que ces bâtiments abritent près de 800 locaux mis à disposition, très souvent gratuitement, régulièrement ou ponctuellement, de plus de 500 partenaires associatifs, essentiellement actifs dans les domaines culturels ou sportifs. Cette large ouverture des écoles sur le monde associatif n'est pas remise fondamentalement en question mais doit être repensée à la lumière des besoins toujours plus grands du monde pédagogique. Explications.

L'application de la loi sur l'accueil à journée continue et l'introduction de l'école le mercredi matin va encore accroître les besoins de l'enseignement. Le Service des écoles et institutions pour l'enfance est donc amené à revoir de manière significative les règles de mise à disposition de locaux à des tiers.

Changement d'habitudes

Ces espaces seront dorénavant affectés prioritairement aux activités des enfants dans le quartier, avec le parascolaire et le préscolaire, les écoles de musique pour l'enseignement délégué et les cours de langue et de culture d'origine. Et ceci pendant les tranches horaires de 16 à 18 heures, juste après le temps de l'école. Cette prise en compte des besoins prépondérants des enfants aura pour conséquence le bouleversement d'habitudes solidement ancrées dans le monde associatif.

Jusqu'ici, le renouvellement des accords entre la Ville et un partenaire associatif était automatique. Dorénavant, la mise à disposition sera rediscutée, puis formalisée dans un document à remplir en ligne.

Des associations qui proposent des cours pour adultes devront ainsi sans doute modifier leur planning et organiser leur activité plutôt le soir, de 18 à 20h. Parfois, elles devront changer de jour ou encore déménager dans une école voisine. Cette nouvelle organisation va être mise en place progressivement, dès la prochaine rentrée.

Solutions de remplacement

Personne ne restera sur le carreau. Toutes les associations se verront proposer des solutions de remplacement. Le Service des écoles va se doter d'outils informatiques performants pour gérer de manière optimale ces bouleversements. Les situations particulières seront examinées avec rigueur et bienveillance !

Les règles de mise à disposition de locaux à des tiers doivent être modifiées.

Pour en savoir plus :
Service des écoles et institutions pour l'enfance
Tél. 022 418 48 00

Jonction : bienvenue aux nouveaux habitants !

Le 5 mai prochain, l'Unité d'action communautaire (UAC) de la Jonction et la Maison de quartier invitent les nouveaux habitants pour une promenade guidée. Une occasion pour les anciens de partager leurs connaissances et leurs anecdotes et, pour les nouveaux venus, d'être accueillis.

Avec ce type de visite-parcours, le public a l'occasion de découvrir les écoles, les crèches et les lieux culturels… de « leur » portion de ville et de rencontrer le réseau de professionnel-le-s et d'associations implantées dans le quartier.

Samedi 5 mai 2012
Rendez-vous à 9h30
Maison de Quartier
18bis, avenue Ste-Clotilde
Tél. 022 418 97 40

Vie associative : un partenariat rigoureux et efficace

Le partenariat avec les organisations de la société civile figure en bonne place dans les priorités du Département de la cohésion sociale et de la solidarité depuis le 1er juin 2011. Trois lettres symbolisent désormais cette option : UVA pour Unité Vie Associative. A ce jour, l'UVA a organisé quatre séances de travail sous forme d'échanges avec les représentants d'une bonne centaine d'associations soutenues par la Ville et impliquées dans le domaine de l'intégration, dans celui de l'inclusion sociale, auprès des aînés et, tout récemment, auprès des enfants et des jeunes.

L'UVA veut renforcer les associations et leurs contacts privilégiés avec les services de l'Administration. Par le partage de compétences, elle veut favoriser le travail en réseau. Car les services publics ne peuvent pas tout faire et doivent s'appuyer sur la contribution indispensable des associations pour mieux les encourager à travailler ensemble.

Ville dynamique et solidaire

La démocratie, aussi bien que la cohésion sociale, nécessitent un tissu associatif fort : c'est le terreau d'une ville dynamique et solidaire. « Je suis fière de la multitude des associations genevoises actives dans le domaine social. Chacune a sa mission et répond à des besoins spécifiques » souligne Esther Alder dont le pragmatisme forgé à travers une longue expérience du monde associatif lui assure un capital de confiance important.

Loin de toute idée de gommer les acquis de chaque partenaire, de lisser ces complémentarités, l'UVA est active pour rendre les partenariats avec la Ville plus efficaces pour les bénéficiaires des prestations et plus confortables pour les associations qui les délivrent. Pas question de se contenter d'une logique administrative de contrôle. La rigueur dans l'utilisation des subventions publiques n'exclut pas, bien au contraire, la reconnaissance du travail des associations, de leurs comités bénévoles, de leur personnel qu'il faut soutenir et accompagner par des mesures de formation adaptées.

La magistrate tient à une collaboration franche, ouverte et respectueuse des partenaires : les associations ont en effet une liberté d'action et une capacité d'adaptation que les pouvoirs publics n'ont pas toujours. Dans des domaines spécifiques, les associations sont mieux outillées que l'Administration pour répondre à des problématiques particulièrement pointues ou en évolution, tandis que le secteur public doit assurer la couverture d'un socle de prestations durables. Ce message a été réaffirmé avec force par la Conseillère administrative lors d'une récente rencontre avec une vingtaine d'associations impliquées dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse.

Dans ce contexte, l'UVA veut faciliter la mise en place concertée de partenariats indispensables à une politique de cohésion sociale et de solidarité. Elle leur offre ainsi une porte d'entrée privilégiée et peut leur apporter une assistance pour les appuyer dans les démarches administratives et leur expliquer précisément le cadre budgétaire actuel, ses conséquences dans la gestion quotidienne de leurs activités.

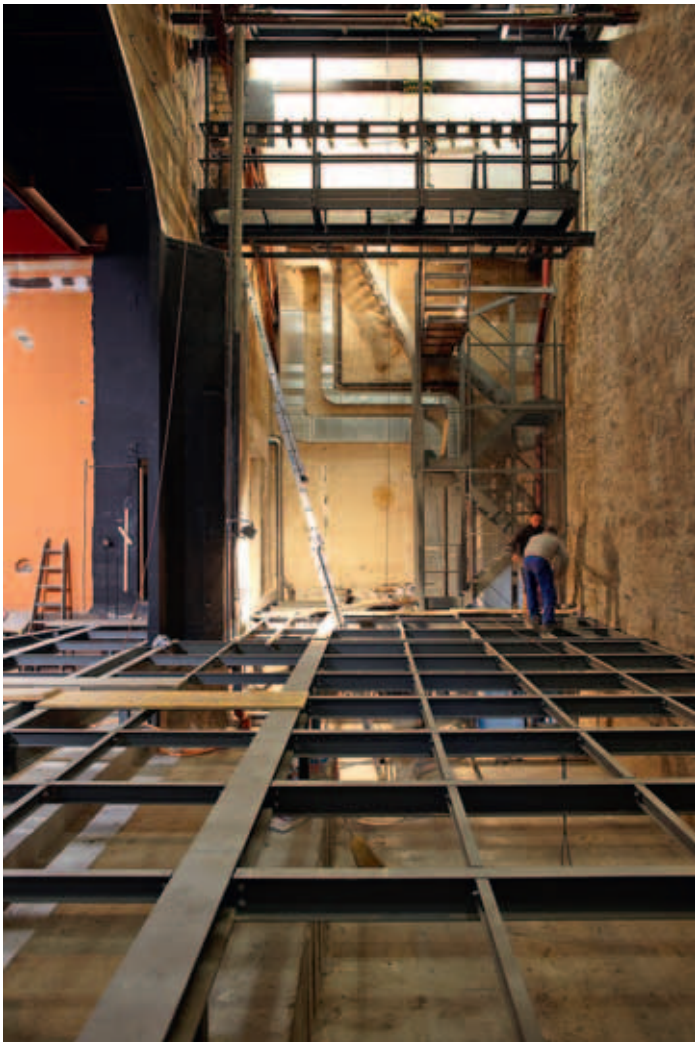
Une collaboration renouvelée pour plus d'efficacité

A l'heure des questions, de nombreuses précisions ont pu être apportées sur les règles financières qui vont être explicitées par l'établissement de conventions de subventionnement, sur le soutien en terme de formation et de rétribution des salariés, comme des bénévoles des associations. A la demande des associations, ce partenariat renouvelé doit s'appuyer sur des outils de communication en phase avec la jeunesse, comme une plateforme Internet.

Mais c'est sans doute l'appel à la reconnaissance du travail accompli par les associations dans le domaine de la prévention qui doit être entendu avec le plus d'urgence. Car dans ce domaine plus encore que dans d'autres secteurs, le public a la fâcheuse habitude de montrer du doigt cette minorité de jeunes qui perturbe la cohésion sociale et le pacte des générations. On oublie trop souvent que de nombreux enfants grandissent bien. C'est sans doute qu'ils bénéficient d'un cadre familial approprié mais c'est aussi grâce au travail des associations qui favorisent la participation des jeunes, qui proposent des activités, des camps, des expériences, des petits boulots et des emplois rémunérés occasionnels… qui sont autant de moyens de prévention et d'intégration des jeunes.

Pour en savoir plus :
Unité Vie Associative
Tél. 022 418 49 18

La Ville et les associations s'impliquent auprès des jeunes, notamment lors de manifestations comme par exemple la soirée citoyenne, présidée par la magistrate Esther Alder.



Rénovation des installations scéniques du théâtre Pitoëff
Datant du début du XX^{e} siècle, le théâtre Pitoëff devait voir ses installations scéniques mises aux normes, qui ne correspondaient en effet plus aux besoins des spectacles actuels. C'était notamment le cas de la machinerie et des moyens de levage. Par ailleurs, le plateau de scène était en pente ; il a été remis à plat et sa structure renforcée pour supporter de plus grandes charges. La cage de scène ne comportant qu'une seule coulisse côté jardin, il fallait réorganiser son équipement pour dégager le maximum de place. Dans la salle, des places pour personnes en fauteuil roulant ont été aménagées.

VILLE DE GENÈVE

LA VILLE
RÉNOVE

POUR VOUS.
www.ville-ge.ch

La façade du 2, cour Saint-Pierre a retrouvé son éclat d'autrefois !

La façade de cet immeuble du 18ème siècle était fortement dégradée. Durant un an, elle a été minutieusement restaurée. Une partie de la molasse provenant des Conservatoire et Jardin botaniques a servi à remplacer les pierres endommagées par le temps.

La façade du 2, cour Saint-Pierre a retrouvé son éclat d'autrefois ! Ouvriers et tailleurs de pierre ont œuvré de concert pour assainir l'enveloppe de ce bâtiment qui abrite le Service des ressources humaines de la Ville de Genève. Les dégradations dues aux outrages du temps et à une précédente restauration inadéquate ont nécessité un assainissement complet de la façade. Les parties saillantes étaient particulièrement endommagées. 10% des pierres ont été retaillées à l'identique et remplacées. 18 m^3 de molasse du lac, sur les 300 m^3 extraits du chantier de l'herbier des Conservatoire et Jardin botaniques en 2010, ont été utilisés. Les parties crépies à la chaux ont été entièrement restaurées.

Le Service des bâtiments de la Ville de Genève a également profité des travaux pour remplacer les vitrages de l'ensemble des fenêtres. En épaississant le cadre original, il a été possible de poser des verres isolants en lieu et place du simple vitrage. Le mastic, posé à l'ancienne, a permis de conserver l'aspect original des fenêtres. Le garde-corps du balcon a été complètement restauré. Les éléments décoratifs manquants ont été reconstitués par des forgerons.

Un hôtel particulier

Le bâtiment sis 2, cour Saint-Pierre est un hôtel particulier construit en 1703 pour le compte du marquis Henri Duquesne. Il fait partie des élégants hôtels particuliers à se substituer aux maisons médiévales dans la première moitié du 18ème siècle sur la cour Saint-Pierre. D'ordonnance classique, il s'inspire des modèles français et s'inscrit dans une campagne d'embellissement de la cité menée de concert entre les autorités et les particuliers de l'époque[1]. En 1918, la Ville rachète le bâtiment pour y installer les services municipaux. Il est classé monument historique en 1921.

La Ville de Genève poursuit ici sa politique de restauration exemplaire. Elle a d'ailleurs mené de front un autre chantier similaire en Vieille-Ville : la réfection des façades de l'immeuble situé au 1, rue de la Tertasse. Les façades sur rue de ce bâtiment du 18ème avaient été fortement endommagées par la prolifération de vigne vierge. La végétation a maintenu un taux d'humidité élevé, empêchant le parement de molasse de se réguler naturellement. D'importants travaux de nettoyage et de remplacement des pierres ont été nécessaires pour redonner à cet immeuble son lustre d'antan.

[1] « L'hôtel Duquesne, 2, cour Saint-Pierre », Véronique Palfi, rapport historique, Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, 2005.

La façade du 2, cour Saint-Pierre.

Les visites de printemps à la Villa La Grange

La Ville de Genève organise des visites guidées, afin de permettre à la population de découvrir les pièces de réception, les chambres et la bibliothèque de cette belle demeure.

Ce superbe domaine fut offert en 1917 par William Favre, à la condition qu'il soit affecté en parc public et ses bâtiments maintenus. Allées, bosquets, pelouses et étang constituent un cadre idyllique, auquel vient s'ajouter la merveilleuse vue sur le lac. Depuis l'Antiquité, cette position a été prisée et les installations se sont succédées. Au 18ème siècle, la famille Lullin fit construire la maison de maître et ses grandes dépendances, remarquable ensemble classique qui suscita une forte admiration. Les Favre, successeurs des Lullin, poursuivirent les aménagements au siècle suivant. Ils transformèrent la maison et le parc, et firent construire divers édifices, notamment la grande bibliothèque en 1821, qui abrite la prestigieuse collection de Guillaume Favre, riche d'environ 15 000 ouvrages.

La Villa La Grange fut construite au 18ème siècle.

Visites à la Villa La Grange
Mardi 8 et jeudi 10 mai 2012
à 15h et 17h, durée 1h 30

Lieu d'accueil :
entrée principale de la Villa La Grange (parc La Grange) - 68, quai Gustave-Ador.
Visite limitée à 20 personnes par groupe.
Inscriptions prises en compte par ordre d'arrivée. Prière de présenter une pièce d'identité le jour de la visite.
Entrée gratuite.

Inscriptions le lundi 23 avril 2012
de 8h à 12h et de 14h à 17h.
Tél. 022 418 82 57

Une passerelle piétonne et cyclable en construction à Sécheron

La Ville a commencé la construction de la passerelle «Sécheron-Nations». Cet ouvrage, d'une longueur de 160 mètres, est destiné aux piétons et aux vélos. Il reliera le chemin Eugène-Rigot à la rue Kazem-Radjavi, en passant au-dessus des voies CFF.

Le quartier de Sécheron est en pleine mutation. Plusieurs chantiers y sont actuellement en cours, comme celui de la Maison de la paix au chemin Eugène-Rigot, ainsi que la résidence pour étudiants située en face, au-dessus du P+R de Sécheron. La future passerelle, à ciel ouvert, offrira une nouvelle liaison entre la place des Nations et la Perle du lac. Elle constituera aussi un lien entre les divers bâtiments et équipements de ce secteur. On y accédera par le chemin Eugène-Rigot ou la rue Kazem-Radjavi. On pourra également la rejoindre à partir de la halte ferroviaire de Sécheron ou encore depuis l'avenue de France, en traversant l'esplanade publique située en toiture du P+R. Tous les accès seront aménagés pour les personnes à mobilité réduite.

La construction de la passerelle est en cours depuis mi-novembre 2011. Dans un premier temps, des pieux en béton armé ont été mis en place dans le sous-sol du côté de la rue Kazem-Radjavi. Les piles qui soutiendront la passerelle ont ensuite été bétonnées en prenant appui sur ces pieux. La pile centrale, située à la hauteur de la halte CFF, a également été construite.

Phase spectaculaire

Au mois de mai, le chantier entrera dans une phase plus spectaculaire. Après avoir été assemblées sur une aire de montage située à proximité, les poutres métalliques triangulées qui composent la structure de la passerelle seront positionnées au-dessus des voies CFF, sur les appuis préparés. L'une des plus puissantes grues d'Europe sera amenée sur le site pour effectuer cette opération délicate, qui se déroulera en plusieurs phases. Une fois toutes les parties de la passerelle mises en place, des travaux de serrurerie et de finitions seront encore effectués jusqu'en décembre 2012.

Groupe PSN :
DIC SA ingénieurs (pilote)
PIERRE-ALAIN DUPRAZ architecte ETS FAS

La future passerelle, à ciel ouvert, offrira une nouvelle liaison entre la place des Nations et la Perle du lac.

La boutique du Muséum d'histoire naturelle fait peau neuve

Les visiteurs du Muséum d'histoire naturelle peuvent à nouveau profiter de la boutique de souvenirs située dans le hall d'entrée. Celle-ci a retrouvé son emplacement après plusieurs mois de travaux.

Le gain de place est incontestable, mais le commerce gagne aussi en homogénéité. Tout le mobilier a été refait à neuf sur mesure. De grandes étagères et des vitrines offrent désormais plus d'espaces de rangement et d'exposition. Les objets sont véritablement mieux mis en valeur.

Un espace dédié aux livres sur les sciences naturelles a également été aménagé dans le fond de la boutique. Une grande fenêtre ouverte sur le parc rend l'espace plus lumineux et la consultation des ouvrages plus conviviale.

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de la réfection de l'enveloppe extérieure du Muséum et du remplacement des faux plafonds. Ils se poursuivront courant 2012, avec le changement des ascenseurs et de la porte d'entrée.

Tout le mobilier a été refait à neuf sur mesure.

Un nouveau visage pour la place Simon-Goulart

La Ville a débuté les travaux de réaménagement de la place Simon-Goulart. Ce lieu, situé dans le quartier de Saint-Gervais, deviendra une place piétonne. Il retrouvera ainsi sa fonction d'origine, après avoir été utilisé comme aire de stationnement, puis plus récemment pour les installations de chantier du tram Cornavin-Onex-Bernex.

La nouvelle place se présentera sous la forme d'un vaste espace libre, agrémenté d'un bassin-fontaine. Des marchés ou événements festifs pourront y être organisés ponctuellement. Le long de la rue des Terreaux-du-Temple, une haie végétale protégera la place et une longue plateforme en bois accueillera des bancs et tables de pique-nique, à l'ombre des arbres. Cinq érables, deux ormes et une charmille remplaceront l'ancien alignement et seront plantés dans des conditions optimales pour assurer leur pérennité. Un muret en béton, servant de banquette, bordera le côté nord-est de la place.

Travaux par étapes

Autour du temple de Saint-Gervais, le parvis sera entièrement refait en pierre calcaire blanche. La rue Vallin sera transformée en zone de rencontre, sur le tronçon situé entre la rue des Terreaux-du-Temple et la rue des Corps-Saints. Des travaux seront également réalisés à cet endroit pour remettre à neuf une canalisation vétuste et installer des bennes enterrées pour le tri des déchets. La rénovation de l'éclairage public, ainsi que des trottoirs sur un périmètre élargi autour de la place, est également prévue. Les travaux seront réalisés par étapes et s'étendront autour du temple de Saint-Gervais, sur la rue Vallin, sur toute la surface de la place Simon-Goulart, le long de la rue des Terreaux-du-Temple ainsi que sur le trottoir nord de la rue des Corps-Saints.

Printemps 2013

Le chantier a commencé à la mi-mars 2012 et durera environ quinze mois. Ainsi, dès la fin du printemps 2013, on pourra profiter de ce nouvel aménagement, qui offrira un espace de détente au cœur d'un quartier dense.

Architectes : ADR sàrl
Ingénieurs civils : B.Ott et C.Uldry sàrl

Ce nouvel aménagement offrira un espace de détente au cœur d'un quartier dense.

La rampe serpente désormais sur 78 mètres de long.

Nouvelle rampe d'accès aux Conservatoire et Jardin botaniques

La rampe d'accès qui relie le Jardin botanique aux rives du lac par un passage sous voie a été grandement améliorée et embellie. Elle est désormais accessible non seulement aux promeneurs, mais également aux poussettes et aux personnes à mobilité réduite.

La liaison existante était bien trop raide. L'accès a été totalement revisité et un important travail de terrassement a été réalisé afin de pouvoir adoucir la pente au maximum. Œuvre du bureau MID architecture, la rampe serpente désormais sur 78 mètres de long. Les architectes ont choisi de dépasser la dimension utilitaire de l'objet en proposant une invitation à la flânerie paysagère : un cheminement sinueux et asymétrique imaginé comme une promenade.

Ce tracé a impliqué la création, d'une part, d'une pente douce et, d'autre part, d'un mur en béton retenant la terre. Chacun des versants de la rampe est ainsi traité de manière spécifique : côté jardin, le talus offre une ouverture sur la végétation, côté lac, des lamelles de bois parent le mur de soutènement, adoucissent la structure, et servent de garde-corps lorsque cela est nécessaire. Une série de trois décrochements dans le mur, enfin, rythme la balade et permet la création de petits jardins thématiques au niveau de la rampe.

La fontaine du Jardin anglais restaurée dans les règles de l'art

Après un passage par l'atelier, la fontaine du Jardin anglais, souvent «consommée» sous forme de cartes postales, a retrouvé son lustre d'antan.

Commandée à Paris en 1863, la fontaine du Jardin anglais est la plus monumentale de Genève. Elle a fait l'objet d'une restauration entreprise depuis l'été 2010.

Particulièrement appréciée, massivement «consommée» sous forme de cartes postales, la fontaine du Jardin anglais est aussi, paradoxalement, une œuvre mal comprise, les informations publiées ou celles accessibles sur le web étant souvent erronées. Ainsi, le sculpteur parisien Alexis André, à qui est généralement attribuée cette œuvre, n'a rien à voir avec elle. Il importe donc de rendre à César ce qui est à César, en l'occurrence Mathurin Moreau, l'artiste à l'origine du modèle. Mais il faut surtout insister sur le statut particulier de cet objet, à la fois œuvre d'art et produit manufacturé. Fabriquée en série et commercialisée à l'échelle planétaire par la firme Barbezat et Cie, la fontaine témoigne de l'essor des arts industriels au XIX^{e} siècle. En important les dernières nouveautés parisiennes, les édiles de l'époque visaient surtout à créer une image de centre cosmopolite, quitte à ce que la ville ressemble à Lyon, Lisbonne ou Buenos-Aires.

Un jeu d'eau et une sculpture

Dans la grande tradition des fontaines versaillaises ou italiennes, celle du Jardin anglais est à la fois un jeu d'eau et une sculpture. Les quatre personnages assis sur un socle en pierre, au-dessus desquels s'élèvent des vasques superposées, suffisent-ils à en faire une Fontaine des Quatre Saisons, comme on l'a parfois affirmé? En fait, le thème est mythologique, les figures représentant Neptune, Amphitrite, Acis et Galathée. Inutile cependant de connaître Ovide pour apprécier l'objet: au XIX^{e} siècle, le sujet antique est souvent prétexte à des mises en scène échevelées; l'ambition formelle prend ainsi le pas sur la référence classique.

Peintes dans un gris bleuté lors de travaux réalisés vers 1970, les pièces de fonte étaient couvertes de coulures de rouille et de traces de calcaire. Outre la corrosion du métal, la roche et l'emmarchement du bassin présentaient taches, lacunes et fissures. Divers problèmes d'étanchéité se posaient et la machinerie n'assurait plus la distribution équilibrée des nombreux jets. Une campagne de restauration s'imposait; elle fut entreprise à l'été 2010.

Les pièces de fontes, soigneusement démontées, partirent pour l'atelier. Après diverses réparations, elles furent sablées et protégées par une couche de zinc projeté à chaud. L'application d'une peinture de finition vint parachever cette couche de protection, à même de résister à la présence permanente d'eau et de chlore. Les conduites d'eau et d'électricité furent remises en état; la pompe reprit son service. Après un hydro-gommage du bassin, les joints et les dalles furent réparés. Le pourtour de l'emmarchement fut renforcé par une bordure de granit; les écoulements furent améliorés et l'illumination refaite à neuf.

Une teinte «vert-de-gris»

La précédente restauration avait fait disparaître la teinte d'origine de la fonte. Selon la documentation historique, le fabricant proposait un choix de couleurs: blanc simulant le marbre, brun foncé s'inspirant du bronze patiné ou gris-vert évoquant ce métal oxydé. En référence à diverses répliques de la fontaine, la décision s'imposa d'appliquer une teinte «vert-de-gris». Durant les travaux, des contacts avec l'Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais furent établis, afin d'obtenir des informations relatives à la restauration de la fonte.

Pour en savoir plus:
David Ripoll,
La fontaine du Jardin anglais:
étude historique,
Conservation du Patrimoine architectural, 2007.
Egalement accessible sur Internet

Le site avait été gravement pollué par plus de 160 ans d'activités industrielles.

Carré vert : fin d'un chantier hors du commun

Durant plus de trois ans, un chantier d'assainissement hors du commun s'est déroulé au cœur du quartier de la Jonction, entre le boulevard de St-Georges et le quai du Rhône. Ce site avait été gravement pollué par plus de 160 ans d'activités industrielles. Les investigations avaient révélé la présence d'hydrocarbures, de goudrons, de cyanures et de métaux lourds qui, certes, ne constituaient pas de danger pour l'homme, car confinés, mais représentaient une menace pour l'environnement, et plus particulièrement pour les eaux souterraines.

Ouvert en automne 2008, le chantier a d'abord consisté à préparer le terrain en le débarrassant de plusieurs tonnes de déchets disséminés sur le site et en désamiantant, puis démolissant les anciens bâtiments des SIG, occupés durant les dernières années par les artistes et artisans de l'association Artamis.

Un confinement intégral

Des enceintes de fouille (parois de béton) ont alors été coulées dans le terrain et dès septembre 2009, une imposante tente étanche fut mise en place, afin que tous les travaux d'excavation des terres se déroulent dans un confinement intégral. Les travaux d'assainissement ont duré deux ans : le sous-sol a été creusé sur une profondeur de trois à six mètres. Une partie des matériaux – les moins pollués – ont été traités sur place dans une station de lavage conçue pour ce chantier tandis que les plus souillés ont été transportés dans des bennes étanches à la gare de la Praille pour être acheminés en train vers des filières de traitement spécialisées, dans le canton d'Argovie ou aux Pays Bas. La tente a été déplacée à deux reprises au fur et à mesure de l'avancement du chantier. Fin 2010, une deuxième tente a été installée durant quelques mois sur la rue du Stand pour traiter un périmètre en bordure du Rhône.

Ce chantier complexe a été mené à bien dans les délais annoncés et le respect du budget global prévu, qui se monte à quelque 50 millions de francs. Aucun accident sérieux n'est survenu et la sécurité des intervenants, comme celle des riverains, ont été garanties. Aujourd'hui, et pour quelques mois encore, différents puits de pompage sont en place sur le quai du Rhône et à la rue des Gazomètres pour traiter les eaux polluées du sous-sol.

Le premier écoquartier en milieu urbain

Sur le site assaini débuteront dans quelques mois les travaux de construction du premier écoquartier situé en milieu urbain. Celui-ci comportera 300 nouveaux logements, des commerces de proximité, des locaux d'activités et un dépôt pour les collections des musées de la Ville. Le projet est issu d'un concours d'urbanisme et d'architecture jugé en 2010.

Un bâtiment d'équipements publics

En lien avec ce projet d'écoquartier, la Ville de Genève souhaite réaliser un bâtiment d'équipements publics et a organisé un concours d'architecture à cet effet. L'ouvrage comptera un lieu d'accueil et de vie pour la petite enfance (Cité enfance), une salle d'éducation physique pour les élèves de l'école primaire voisine, mais pouvant aussi être utilisée par des sociétés sportives en dehors des horaires scolaires, des locaux polyvalents pour les activités parascolaires et une salle de spectacle pluridisciplinaire (théâtre, danse, musique et performances).

Le projet lauréat sera présenté du 24 avril au 5 mai prochain au Forum Faubourg (6, rue des Terreaux du Temple).

Comment organiser une fête ou une manifestation en Ville ? Mode d'emploi

Est-ce facile d'organiser une manifestation en Ville de Genève ? La réponse est oui ! Alors suivez le guide.

D'abord, connectez-vous au site de la Ville afin de télécharger le formulaire de demande. Grâce à ce dernier, vous préciserez vos besoins afin, le cas échéant, de ne pas oublier un élément essentiel ou des informations indispensables à la bonne réalisation de votre événement : type d'animation, horaire, nombre de participants attendus, etc. Une fois rempli, ce document est à envoyer au Service de la sécurité et de l'espace publics (SEEP) par courrier, par fax ou par courriel, lequel le fera suivre au Service cantonal du commerce.

Accompagné durant le processus

À partir de cet instant, un gestionnaire en charge des manifestations sur le domaine public prendra contact avec vous afin de vous accompagner durant le processus. Il est nécessaire d'adresser votre requête un peu à l'avance : au plus tard 30 jours avant le début de votre fête/manifestation.

En fonction de l'importance de l'événement ou du besoin en matériel de fêtes, il est souhaitable d'avancer vos démarches d'un ou deux mois supplémentaires (donc 60 ou 90 jours avant la date de la manifestation). Cela vous permettra de disposer de suffisamment de temps pour obtenir des conseils personnalisés, l'éventuelle disponibilité du matériel de fêtes et l'emplacement souhaité.

Assurer une bonne coordination

En fonction de l'ampleur de votre manifestation, le collaborateur du SEEP en charge de votre événement assurera la bonne coordination entre tous les services de la Ville et de l'Etat afin de garantir son succès. Ceux-ci sont nombreux :

- le Service logistique et manifestations vous propose des bancs, des tables, des tentes, des tours de tri des déchets, des toilettes, etc.
- le Service administratif et technique peut vous fournir des outils techniques tels que l'éclairage, la sonorisation, etc.
- Le Service des sports met à disposition des infrastructures sportives et leur équipement ;
- le Service d'incendie et de secours est présent pour garantir votre sécurité ;
- le Service des espaces verts est incontournable en cas d'utilisation d'un parc ;
- le Service Voirie – Ville propre assure le nettoiement du domaine public ;
- les agents de la Police municipale gèrent les accès et le stationnement ;
- les Transports publics genevois et la gendarmerie supervisent l'occupation de la chaussée.

Lorsque tous les aspects organisationnels et techniques seront réglés, vous recevrez une permission formelle, sans laquelle votre événement ne pourra avoir lieu. Une ou plusieurs facture(s) se rapportant aux prestations souhaitées vous seront envoyées. Cependant, en fonction de barèmes préétablis, une gratuité ou un rabais est envisageable selon la nature de votre manifestation.

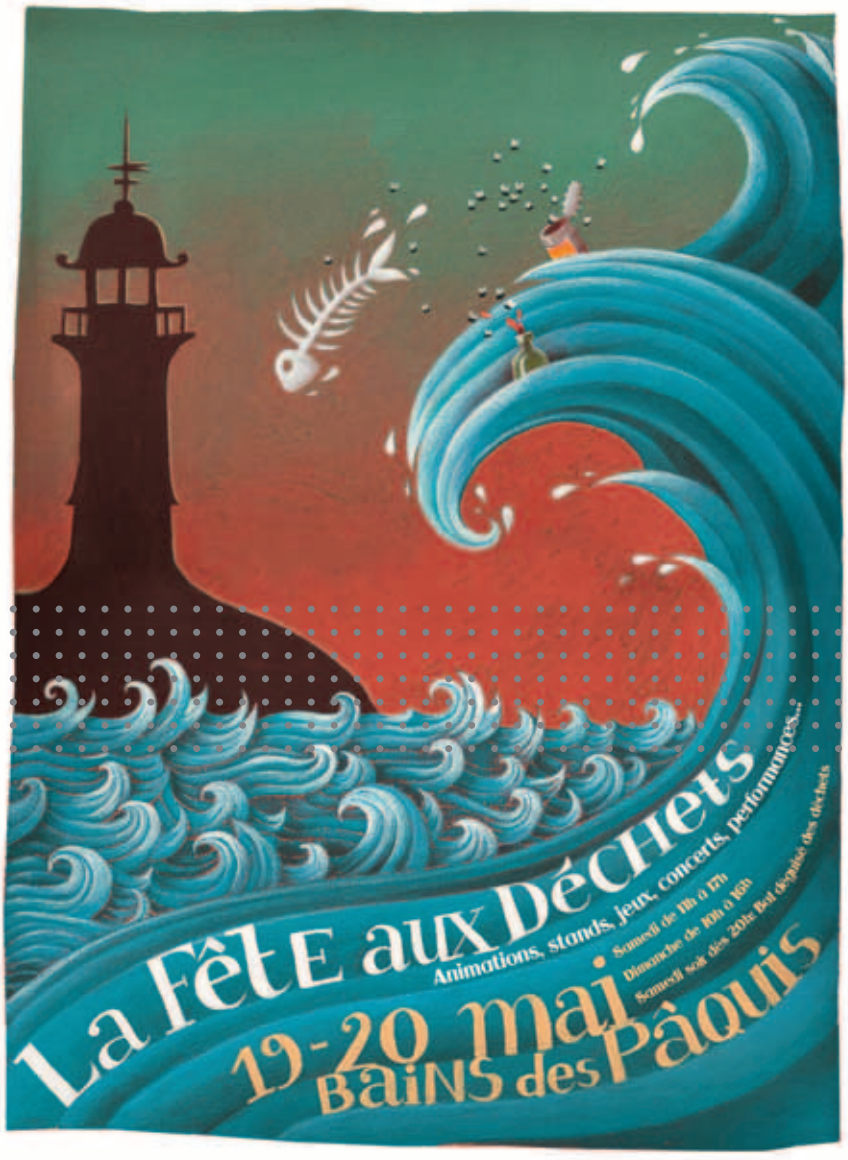
Contact direct

Vous n'avez pas accès à Internet ? Aucun problème, vous pouvez téléphoner au 022 418 61 00 et suivre les instructions du guide vocal afin d'obtenir un contact direct avec un gestionnaire en charge des manifestations.

Service de la sécurité et de l'espace publics
Boulevard Helvétique 29
Tél. 022 418 61 00
Fax 022 418 61 01
manifestations.seep@ville-ge.ch

Pour en savoir plus :
www.ville-geneve.ch/demarches-administratives/environnement-urbain-espaces-verts/manifestation/

La Fête aux déchets aux Bains des Pâquis : arrêtons de nager dans les détritus !



Les Bains des Pâquis, en partenariat avec le Service Voirie – Ville propre et avec le soutien du Service Agenda 21 de la Ville de Genève, ont décidé de mettre sur pied les 19 et 20 mai, mois du déchet, un grand week-end autour de ce thème.

A leur ouverture en 1932 déjà, en deux mois d'exploitation à peine, les premiers bains publics en béton des Pâquis reçurent plus de 325'000 clients, initiant ainsi un succès jamais démenti. A l'instar de tant de parcs, de jetées, de lieux publics, les Bains des Pâquis voient défiler aujourd'hui près d'un million de visiteurs par an et se trouvent confrontés de manière éloquente au problème des déchets et de leur tri.

Bris de verre, mégots de cigarette, pique-niques abandonnés, détritus en tous genres, piles ou vieux téléphones portables, papier gras, incivilités quotidiennes : tel est le lot d'un des lieux les plus accueillants et les plus beaux, flottant entre deux eaux au centre de la ville et si cher au cœur de la population.

Jetés aux quatre vents

Autant les services de voirie que les jardiniers, ou encore les employés des Bains, se trouvent aujourd'hui submergés et débordés en tous lieux par ces excès toujours plus manifestes de détritus jetés aux quatre vents, sans souci de recyclage ou de respect pour l'environnement, sans parler du respect de la personne.

Communiquer et informer de façon ludique et festive reste le meilleur moyen de se faire entendre. Durant tout le week-end des 19 et 20 mai, le public pourra parcourir de nombreux stands tenus par des institutions ou des associations de la protection de l'environnement. Il sera aussi possible de participer à des ateliers de recyclage, d'écouter des musiciens, de concourir à la chasse au trésor entre des véhicules de la Voirie, d'admirer nombres d'artistes, de photographes, de stylistes s'exprimer sur le thème des déchets… Sans oublier le bal déguisé qui permettra aux visiteurs de se défouler.

Recyclez vos portables !

Le Service Voirie – Ville propre tiendra un stand d'animation et d'information en collaboration avec Terre des Hommes Suisse sur la problématique du recyclage des déchets. Vous pourrez participer concrètement à la récupération des téléphones portables qui dorment souvent au fond des tiroirs, en rapportant vos vieux appareils sur le stand. Les téléphones de seconde main en bon état favoriseront l'accès à la communication dans des pays où les lignes fixes sont rares et coûteuses

De nombreux intervenants ont déjà annoncé leur participation : le Musée du Léman qui nous emmènera sur la trace des micros-polluants, l'Association pour la Sauvegarde du Léman, Greenpeace, ou encore INOBAT, avec lequel nous partirons traquer les piles cachées que, malheureusement, nous jetons si fréquemment par ignorance ou par inadvertance.

Fête aux déchets
Samedi 19 mai de 11h à 17h
Dès 20 heures, bal déguisé du déchet
Dimanche 20 mai de 10h à 16h
Bains des Pâquis
www.bainsdespaquis.ch

La prestation de serment des agents de police municipale issus de l'école 2011-2012 s'est déroulée le 29 février dernier à Veyrier.

Police municipale : les communes s'unissent pour mieux recruter

« Et si c'était vous ? » Au détour d'une rue, ces dernières semaines, vous avez sûrement remarqué cette interrogation qui s'affichait en plusieurs endroits du canton. Pendant une bonne partie du mois de mars, la Ville et l'Association des communes genevoises ont uni leurs forces afin de trouver les nouveaux agents de police municipale (APM) qui manquent encore cruellement à plusieurs communes genevoises.

Spots radio, publicités sur les bus, affiches : cette grande campagne de communication visait à trouver un maximum de candidats pour les futures écoles d'APM.

Seize nouveaux agent-e-s

La prestation de serment des agents de police municipale issus de l'école 2011-2012 s'est déroulée mercredi 29 février à Veyrier. Au total, seize nouveaux agent-e-s sont désormais diplômés. Parvenus au terme de leur formation, ces seize femmes et hommes se mettront bientôt au service des habitants de la Ville de Genève (8 agents), mais aussi des communes de Carouge, Lancy, Onex, Plan-les-Ouates, Thônex, et Vernier. Ces nouvelles recrues ne suffisent toutefois pas. La campagne « Et si c'était vous ? » vise à susciter des vocations à un moment où la Ville et plusieurs collectivités locales peinent à embaucher des APM formés.

La Ville veut aussi rappeler, à travers cette action de communication, avec les autres communes genevoises, le rôle essentiel des APM en matière de sécurité de proximité. Depuis janvier 2010, les APM effectuent un travail considérable sur le terrain, avec la population, mais aussi avec les commerçants, les travailleurs sociaux, les concierges d'immeuble. Grâce à ce travail en réseau, les APM sont efficaces tant dans leurs missions répressives (exercées avec l'appui de la police cantonale) que dans leurs tâches d'îlotage et de prévention.

Contact
Service de la sécurité et de l'espace publics
Boulevard Helvétique 29
Tél. 022 418 61 00
www.policemunicipale.ch

Deux nouveaux chênes ont été plantés dans le Parc de la Perle du Lac.

La Ville aux petits soins pour ses arbres

Sous un soleil printanier et devant une foule bigarrée et intéressée, le Service des espaces verts (SEVE) de la Ville de Genève a planté, mercredi 21 mars dernier, deux nouveaux chênes dans le Parc de la Perle du Lac. Les visiteurs ont même pu assister au coup de pelle énergique d'un jardinier de marque : le Maire Pierre Maudet, en charge du SEVE.

Le SEVE, avec l'aide de la Société genevoise de généalogie, a profité de l'occasion pour livrer quelques explications sur les arbres et leur entretien. Des stands d'information ont été montés pour le public et un clown botaniste s'est chargé d'éveiller l'intérêt des plus petits.

40 000 arbres

Le matin même de la plantation, le Conseil administratif avait voté la nouvelle politique d'arborisation de la Ville de Genève. Celle-ci comporte trois volets : gestion plus fine et suivi plus pointu des arbres, nouvelles stratégies d'entretien et renforcement de la communication. Cette politique sera mise en place par le SEVE, qui gère aujourd'hui un patrimoine végétal de 40 000 arbres et 70 hectares de forêts.

Afin d'améliorer le suivi de ce patrimoine très diversifié qui souffre de la pollution ou de sols trop pauvres, le SEVE va se doter de nouveaux outils de gestion des arbres. Ceux-ci seront élaborés avec l'appui de la Direction générale de la nature et du paysage du canton de Genève (DGNP). Le SEVE continue aussi sur la voie de la spécialisation. Deux équipes d'arboristes-grimpeurs (une par rive) ont été récemment constituées. Elles permettront d'améliorer l'entretien des arbres à travers les techniques les plus innovantes.

Deux défis majeurs

En matière d'arborisation, la Ville est aujourd'hui confrontée à deux défis importants. D'une part, le vieillissement du patrimoine arboré qui exige un remplacement régulier afin d'éviter des accidents. D'autre part, des déprédations toujours plus nombreuses provoquées par une utilisation accrue de l'usage du domaine public.

Nouveaux arbres

Malgré ces éléments, le nombre d'abattages reste modeste : environ 300 arbres par année (soit moins de 1% du patrimoine arboré). Par ailleurs, aucun abattage n'intervient sans l'autorisation de la DGNP. A noter que ces abattages sont compensés par de nouveaux arbres. Il est en effet essentiel, pour les générations futures, de procéder au renouvellement du patrimoine arboré.

Afin de renforcer la protection des arbres, le SEVE va en outre améliorer et harmoniser les entourages au sol dans les mois qui viennent. L'utilisation des parcs pour les grandes manifestations publiques sera aussi limitée.

Le Festival Vision Urbaine veut nous faire rêver en mai à Plainpalais

Festival Vision Urbaine
27 mai 2012
Plaine de Plainpalais

Le dimanche 27 mai prochain, la Ville de Genève, en partenariat avec Procter & Gamble, présente le Festival Vision Urbaine, qui se déroulera de 11h à minuit sur la Plaine de Plainpalais. Le public aura ainsi la possibilité de découvrir la culture urbaine au travers de divers ateliers animés par des associations locales.

Durant son année de Mairie, M. Pierre Maudet a choisi de présenter aux Genevoises et aux Genevois différentes facettes de la Ville de Genève dans le cadre de projets intitulés « Un autre regard sur la Ville ». Après les questions liées aux traces numériques présentées dans le projet « Genève ville vivante » qui s'est déroulé à la fin de l'hiver dernier, le Festival Vision Urbaine revient sur terre pour mieux nous faire rêver.

Avec comme objectif de promouvoir l'important travail effectué par le tissu associatif genevois dans le monde polymorphe de l'art urbain, ce festival offrira à la population un aperçu de cette riche culture. Ce phénomène comprend, en effet, de nombreuses formes allant de l'art graphique à la musique et à la danse.

Ambiance familiale
Le public aura la possibilité de découvrir, dans une ambiance familiale, la culture urbaine au travers de divers ateliers animés par des associations locales. Ainsi, les petits comme les grands pourront s'essayer, entre autres, au deejaying, à l'écriture de textes de rap, au graffiti, à la danse ou encore au stylisme.

Des démonstrations et des concerts animeront également l'ensemble de la journée avec notamment Mani & Band qui se produira en début de soirée sur la grande scène. Sans oublier, le « Jam graffiti », l'un des moments forts de cet événement durant lequel une dizaine d'artistes genevois peindront des toiles sous les yeux du public. Par ailleurs, il sera possible de se restaurer sur place aux stands de nourriture tenus par des associations genevoises. Ce festival est gratuit et ouvert à toutes et à tous. Venez nombreux le dimanche 27 mai prochain sur la Plaine de Plainpalais !

Horaires des démonstrations et concerts
(sous réserve de modifications)

11h :	Le village s'éveille (Buvette, restauration, stands)
12h :	Set musical – Reggae
13h :	Inauguration officielle et présentation du programme
13h15-14h :	Set musical – Hip hop
13h30 :	Jam Graffiti
13h30-14h :	Concert Slam
14h-16h :	Démonstration et concours de danse
16h15-19h30 :	Concert Genève Rap (2 chansons par groupe ou artiste) et « Demonstration End Of The Weak Suisse»
20h-20h45 :	Set musical « All Style » (Rap, Reggae, Funk)
20h30 :	Fermeture des stands et ateliers
20h45-22h00 :	Concert Reggae
22h15-23h30 :	Concert Soul - Pop - Electro
23h45 :	Fermeture des stands de nourriture et bar
Minuit :	Fermeture du festival

Ce festival est rendu possible grâce au soutien et à la participation de Procter & Gamble, qui a permis à de nombreuses associations genevoises d'être présentes et de pouvoir ainsi montrer leur savoir-faire à l'ensemble des visiteurs.

Le Prix international du dessin de presse décerné à quatre jeunes artistes iraniens

Le 3 mai prochain, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, la Ville de Genève et la *Fondation Cartooning for Peace/Dessins pour la Paix* rendront hommage à des dessinateurs de presse dont le talent et la contribution exceptionnelle envers les droits de l'homme, la liberté de la presse et l'engagement en faveur de la tolérance et de la paix méritent d'être reconnus, encouragés et soutenus.

MM. Kofi Annan, Prix Nobel de la paix et Président d'honneur de "Cartooning for Peace" et Pierre Maudet, Maire de la Ville de Genève, remettront pour la première fois le Prix International du dessin de presse de l'année 2012 de la Ville de Genève à quatre dessinateurs d'Iran, représentatifs d'une nouvelle génération d'artistes et d'illustrateurs de grand talent.

Jury international
Un jury international composé du Maire de Genève, du Directeur exécutif de Human Rights Watch, des célèbres dessinateurs Chappatte et Plantu, membres fondateurs de "Cartooning for Peace" et de Lisa Donnelly, dessinatrice du magazine américain *The New Yorker*, a choisi une dessinatrice et trois jeunes dessinateurs iraniens, deux travaillant à Téhéran et deux à Paris, pour leur talent et leur engagement au service des valeurs de paix et de tolérance. Les nominés ont été proposés au jury par les 98 dessinateurs membres du réseau international de *Cartooning for Peace/Dessins pour la Paix*.

Les dessinateurs iraniens ont été invités à Genève pour recevoir leur Prix et participer à l'inauguration de l'exposition «Dessins pour la paix 2012». A travers ce prix, la Fondation"Cartooning for Peace" et la Ville de Genève poursuivent le double objectif de promouvoir de nouveaux talents et d'encourager la diversité du dessin et de la caricature de presse dans le monde au service de la paix et de la tolérance.

Exposition et débat public
Les Genevoises et les Genevois pourront découvrir les dessins des lauréats exposés sur le quai Wilson du 3 mai au 3 juin 2012 aux côtés de célèbres dessinateurs internationaux. En 2011 déjà, avec le soutien de la Ville de Genève, la Fondation avait exposé sur le quai Wilson une centaine de dessins de presse sur cinq thèmes: droits humains, inégalités Nord-Sud, censure et tabous, menaces climatiques et conflits armés. Cette année, les dessins exposés rendront compte de l'évolution du printemps arabe, de la liberté d'expression et de la situation des femmes vue par des dessinateurs et dessinatrices du monde entier.

Le public pourra assister le 3 mai à 18h à un débat public à l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) dans lequel Plantu et Chappatte parleront de leur métier et de la liberté d'expression sur le thème «Dessins de presse: expression de la liberté».

Exposition «Dessins pour la paix 2012»
Du 3 mai au 3 juin 2012
Quai Wilson

Débat public
«Dessins de presse : expression de la liberté»
3 mai 2012 à 18h
IHEID, Auditorium Jacques Freymond
32 rue de Lausanne

Adresses

Espace Ville de Genève
1, Pont de la Machine
Tél. 022 311 99 70
(information)

Tél. 022 418 98 70
(pièces d'identité)

Maison des arts du Grütli (billeterie)
16, rue du Général-Dufour
Tél. 0800 418 418

Gérance immobilière municipale
5, rue de l'Hôtel-de-Ville
Tél. 022 418 34 05

Voirie – Ville propre
10, rue François-Dussaud
Tél. 0800 22 42 22

Service social
25, rue Dizerens
Tél. 022 418 47 00

Service de l'état civil
37, rue de la Mairie
Tél. 022 418 66 50

Bureau d'information petite enfance
8, rue du Cendrier
Tél. 022 321 22 23

Service des sports
4, rue Hans-Wilsdorf
Tél. 022 418 40 00

Cité seniors
28, rue Amat
62, rue de Lausanne
Tél. 0800 18 19 20

Sur le web

Location de salles Fruit d'une collaboration entre collectivités publiques, le site **www.salles-geneve.ch** donne accès à une liste de salles à louer sur le canton de Genève. La recherche s'effectue par secteur géographique, domaine d'activité ou capacité, et permet d'obtenir une fiche descriptive ainsi qu'un contact pour chaque salle répondant aux critères sélectionnés.

Genève internationale
Le portail **www.genevainternational.org** facilite l'accès à une sélection de plus de 1'000 liens utiles principalement sur les organisations internationales, les organisations non-gouvernementales et les conférences de la Genève internationale. Accessible en trois langues (français, anglais et espagnol), ce site propose une trentaine de domaines dans lesquels les liens sont classifiés.

Répétiteurs et répétitrices L'Association des Répétitoires Ajeta (ARA) a pour but d'offrir des cours d'appui aux élèves et apprentis rencontrant des difficultés scolaires momentanées. Les cours ont lieu en général au domicile de l'élève et sont assurés par des jeunes encore en formation. Que vous souhaitiez obtenir un soutien scolaire ou devenir répétiteur ou répétitrice, consultez le site **www.ararep.ch** ; vous y trouverez toutes les informations: renseignements pratiques, contacts, listes de matériel pédagogique, etc.

Comment ça marche ? La carte journalière CFF

La Ville de Genève dispose de 60 abonnements généraux CFF composés de 365 cartes journalières. Une carte permet de voyager en 2e classe pendant toute la journée de validité, sur l'ensemble du réseau suisse des CFF ainsi que sur la plupart des réseaux de transports publics.

Précisons que cette offre est réservée aux habitantes et habitants de la Ville de Genève, que le prix de la carte est de 40 francs, qu'il est possible d'acheter jusqu'à 4 cartes CFF maximum par ménage (4 pour la même date ou pour 4 dates différentes) et qu'il est vivement recommandé d'acheter les cartes CFF à l'avance.

Pour savoir s'il reste des cartes à la date de son choix, le site de la Ville de Genève vous informe des stocks disponibles pour le mois en cours.

Les cartes sont en vente directement à l'Espace Ville de Genève situé au Pont de la Machine. Une pièce d'identité et une pièce attestant le domicile sont nécessaires.

Espace Ville de Genève
1 Pont de la Machine
Tél. 022 311 99 70

Horaires : lundi de 12h à 17h30,
du mardi au vendredi de 9h à 17h30,
samedi de 10h à 16h30.

www.ville-geneve.ch

Carte blanche

Kaya

Sous la signature de Kaya, Pascal Levey, cuisinier de métier, a troqué la fourchette pour le pinceau. Après avoir travaillé pendant de longues années dans son atelier d'aérographie, il se lance dans le dessin de presse dans le *Dauphiné Libéré* au moment du sommet du G8 à Evian en 2003. L'humour vache est né. Puis paraît son premier album à titre d'auteur « La vache qui meur'murait à l'oreille des hommes ». Kaya a rencontré depuis de nombreux dessinateurs lors de salons de bande-dessinée. Exposition à Bâle avec Sen, Tito, Pet, puis il dédicace à BD Mania, Tramelan. Il signe aux éditions Cleopas, d'où sortent deux albums « Oh la vache » et « Tartine » (recueils Strips). Au printemps 2012, sa première BD intitulée « Essaouira mieux demain » sortira dans les bacs : l'histoire de sa petite vache attachante et drôle racontant ses péripéties au Maroc. Le premier guide du broutard en BD à découvrir !

Le Conseil municipal a …*

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de trois crédits pour un montant net total de 4 196 000 francs, soit: un crédit de 3 324 000 francs destiné à **l'aménagement du «bastion» de Saint-Antoine et de ses alentours**, un crédit net de 434 000 francs destiné à la construction des réseaux de collecteurs du bastion de Saint-Antoine, déduction faite de la participation de l'Etat de Genève de 70 000 francs, représentant la part de subvention cantonale au réseau d'assainissement de la Ville de Genève, soit un montant brut total de 504 000 francs, un crédit net de 438 000 francs destiné au **remplacement du collecteur du boulevard Emile-Jaques-Dalcroze**, déduction faite de la participation de l'Etat de Genève de 95 000 francs, représentant la part de subvention cantonale au réseau d'assainissement de la Ville de Genève, et de 127 000 francs, assurés par les propriétaires des bâtiments K597, L342 et L402, soit un montant brut total de 660 000 francs. Ces travaux sont prévus sur les parcelles de Genève, section Cité, Nos 2973, 7122, 7229, 7230, 7234, propriété du domaine public communal, et N° 4277, propriété privée de la Ville de Genève (PR-861);

… accepté la proposition du Conseil administratif, sur demande du Département des constructions et des technologies de l'information, en vue de **l'approbation du projet de plan directeur cantonal** (PR-930);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de **la vente par la Ville de Genève à l'Hospice général de la parcelle N° 2766 de la commune de Veyrier**, d'une surface de 1551 m^2, sise 7, chemin des Beaux-Champs, comprenant le pavillon Charles-Galland, et de sa dépendance, la part de copropriété pour une quote-part inconnue de la parcelle N° 4517 de la commune de Veyrier, formant le chemin des Beaux-Champs, pour le prix de 2 160 000 francs (PR-855);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit net de 5 136 000 francs, porté à 5 386 000 francs, destiné à **la réalisation des mesures à l'essai, durant une année, de la première tranche de l'initiative populaire IN-2 (166) «200 rues sont à vous - pour des rues ouvertes à la vie et aux mobilités douces!»** (PR-862);

… accepté la motion intitulée **«Préoccupations et demandes légitimes des habitant-e-s du canton de Genève et de la région qui empruntent les transports publics»** (M-993);

… accepté la résolution intitulée **«Une étude plus détaillée pour les futures propositions visant la mise en œuvre de l'initiative IN-2 - 200 rues piétonnes»** (R-149);

… accepté la motion intitulée **«IN-2 - 200 rues piétonnes: compensation et plan d'ensemble cohérent des futures rues piétonnes»** (M-994);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 500 000 francs au titre de **subvention d'investissement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR)** correspondant à la participation du Fonds intercommunal (PR-947);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 400 300 francs destiné à **subventionner des travaux de restauration des façades de la basilique Notre-Dame de Genève** (PR-937);

… accepté la proposition du Conseil administratif, sur demande du Département des constructions et des technologies de l'information, en vue de l'approbation du projet de plan localisé de quartier N° 29713-A-231, qui prévoit **la construction de quatre bâtiments de logements et un bâtiment de logements et d'activités sur 21 parcelles situées entre la rue Edouard-Rod, la rue Soubeyran et l'avenue Soret**, feuilles 33 et 34 du cadastre de la commune de Genève (PR-914);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit d'études d'un montant brut de 6 500 000 francs destiné à **la construction d'une nouvelle caserne de sapeurs-pompiers en rive droite en bordure du site aéroportuaire dans la halle 7 située à la route des Batailleux 3/ Voie-des-Traz 40 sur la commune du Grand-Saconnex**, dont à déduire la participation de 3 250 000 francs de Genève Aéroport et Palexpo, soit un montant net de 3 250 000 francs (PR-933);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de trois crédits pour un total net de 2 529 220 francs, soit: un crédit brut de 713 440 francs, dont à déduire le produit des taxes d'équipement dues par chaque propriétaire ou superficiaire représentant 535 080 francs, soit un montant net de 178 360 francs, destiné aux **aménagements en lien avec le PLQ N° 28732**, un crédit brut de 2 192 500 francs, dont à déduire le produit des taxes d'équipement dues par chaque propriétaire ou superficiaire représentant 1 644 375 francs, soit un montant net de 548 125 francs, destiné aux **mesures d'accompagnement du PLQ N° 29482, sur la route de Ferney et les chemins du Petit-Saconnex et de Sous-Bois**, un crédit de 1 802 735 francs destiné au **réaménagement de la route de Ferney, tronçon avenue Giuseppe-Motta-chemin de Sous-Bois, et du chemin de Sous-Bois** (PR-894);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue d'/de: **un échange sans soulte entre la Ville de Genève et l'Etat de Genève** de la parcelle N° 1362, feuille 7 de la commune de Chêne-Bougeries, sise route de Vandœuvres 4/Gradelle, contenant 17 430 m^2, propriété de la Ville de Genève, contre les futures parcelles 4523 et 4524, feuille 23 de la commune de Chêne-Bourg, sises quartier Petit-Bel-Air, contenant respectivement 15 154 m^2 et 2276 m^2, soit un total de 17 430 m^2, propriété de l'Etat de Genève, **la cession gratuite par l'Etat de Genève à la Ville de Genève** d'une surface d'environ 1200 m^2 à détacher de la parcelle 5356, feuille 41 de la commune de Genève, section Petit-Saconnex, sise chemin William-Lescaze, propriété de l'Etat de Genève, l'ouverture d'un crédit de 812 000 francs destiné à **la prise en charge de 50% de la plus-value entre le coût du terrain en gazon naturel et le coût du terrain en gazon synthétique ainsi que la construction et l'éclairage d'une zone d'échauffement** (PR-839);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit brut de 16 352 000 francs, dont à déduire les participations de l'Etat de Genève, pour un montant de 3 123 200 francs, et des Chemins de fer fédéraux suisses (CFF) pour un montant de 5 101 800 francs, représentant les parts des futurs constructeurs bénéficiaires des droits à bâtir, ainsi que la part des prestations imputée au crédit d'étude (PR-292) pour un montant de 299 000 francs, soit un montant total net de 7 828 000 francs, destiné à des **travaux de préterrassement sur le périmètre de développement des projets de construction du secteur de la gare des Eaux-Vives** (PR-917);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit complémentaire au crédit de 592 300 francs voté le 17 décembre 2008 (R-658) pour un montant de 235 500 francs, destiné à **compléter la fresque de Hans Erni de part et d'autre de l'entrée principale du Palais des Nations** (PR-842);

… accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de trois crédits d'un total de 4 079 000 francs destinés à **l'aménagement d'une crèche et de locaux pour les agents de la police municipale, situés rue Rothschild 27,** sur la parcelle N° 4420, feuille N° 1 du cadastre de la commune de Genève, section Petit-Saconnex, soit: arrêté I: un crédit de 3 866 000 francs destiné à l'aménagement d'une crèche et de locaux pour les agents de la police municipale, arrêté II: un crédit de 115 000 francs destiné au mobilier et au matériel pour équiper la nouvelle crèche, arrêté III: un crédit de 98 000 francs destiné au mobilier et au matériel pour équiper les nouveaux locaux de la police municipale (PR-872);

... accepté la motion intitulée **«Arrêtez le carnage!»** (M-996);

… accepté la délibération intitulée **«Rétablissement des 300 000 francs destinés aux frais d'annonce pour la recherche de personnel»** (PRD-27).

* Séances de janvier et février 2012

Prochaines séances :
8 et 9 mai, 5 et 6 juin 2012

Séances publiques retransmises sur TV Léman bleu
www.ville-ge.ch/cm

Vous avez des questions sur le Conseil municipal?
Secrétariat du Conseil municipal,
Palais Eynard
Tél. 022 418 29 66
Courriel: marie-christine.cabussat@ville-ge.ch

JEUX DE GENÈVE

12-13 MAI 2012

Vernets
Queue-d'Arve
Bois-des-Frères
Port Noir

Une compétition sportive pour les jeunes talents de la région

www.jeuxdegeneve.ch

Organisateurs :

Avec le soutien de :

Partenaire principal : SECURITAS

Partenaires media : Tribune de Genève, one fm, lémanbleu

Partenaires officiels : Eau de Genève, suvaliv

OFFREZ-VOUS UN WEEK-END À L'ÉTRANGER

UN WEEK-END À L'ÉTRANGER COMME BÉNÉFICE IMMÉDIAT DE VOTRE PRÉVOYANCE

Appuyez-vous sur une solution d'épargne flexible et avantageuse : tout en vous constituant un capital pour votre retraite, vous faites des économies d'impôts et vous pouvez en profiter immédiatement en vous offrant, par exemple, un week-end à l'étranger.

T +41 (0)22 817 17 17
www.rentesgenevoises.ch

RENTES GENEVOISES

Sécurisation de patrimoine depuis 1849